

OBSTRUCTION À L'OPÉRATION ÉLECTORALE À BOUIRA

# 13 personnes arrêtées dont 6 placées sous mandat de dépôt

P 4

# Le Courrier d'Algérie

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN

Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 Euro  
Vendredi 3 - samedi 4 décembre 2021 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°5404 - 18<sup>e</sup> année

DIVERSIFICATION  
DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

## L'Algérie sollicite l'expertise de la BERD

P 4

## APRÈS LE SCANDALE PEGASUS

# Le Makhzen cherche à infiltrer les institutions françaises

LIRE EN PAGE 3

### LAMAMRA SUR L'ACCORD MAROCO-SIONISTE :

## « Une alliance militaire malsaine »

8<sup>E</sup> SEMINAIRE DE HAUT NIVEAU SUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ

### L'Algérie appelle l'Afrique à parler à l'unisson

LIRE EN PAGE 2

### RETOUR À LA RETRAITE ANTICIPÉE



### Pas à l'ordre du jour du Gouvernement

P 3

### LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT PASTEUR :

### « L'Algérie n'est pas à l'abri du variant Omicron »

P 5

HIPPODROME ABDELMADJID AOUCHICHE  
- ALGER, CET APRÈS-MIDI À 15H30

### Draâ Erih Mansour ou Soltana Bey, qui sera vainqueur

P 14

LES COURSES EN DIRECT



PH : DR

8<sup>E</sup> SÉMINAIRE DE HAUT NIVEAU SUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ EN AFRIQUE

# Lamamra appelle l'Afrique à parler à l'unisson

Les travaux du 8<sup>e</sup> séminaire de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique se poursuivent à Oran. Cette rencontre, qui sera clôturée aujourd'hui, a été l'occasion pour le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra d'appeler l'Afrique à parler d'une seule voix pour se faire entendre.



Ph: DR

« L'Afrique "doit parler d'une seule voix" au Conseil de sécurité, capable d'influencer les décisions de cet organe onusien ou toute autre instance, a-t-il indiqué. Cet appel de M. Lamamra intervient alors que l'Afrique fait face à des défis qu'elle doit impérativement relever. "Nous pensons qu'il y a encore plus de place pour l'amélioration, pour atteindre notre objectif commun d'une Afrique parlant d'une seule voix capable d'influencer le processus décisionnel au sein du Conseil de sécurité de l'ONU", a-t-il souligné. Il a précisé dans ce contexte, que cette voix du continent, « unie et forte est la seule solution permettant à l'Afrique d'influer sur les cercles décisionnels. Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a relevé la nécessité pour les pays africains de renouveler leur attachement aux valeurs et aux idéaux du panafricanisme et d'agir de concert pour éviter tout facteur qui pourrait mettre en péril l'unité de l'Union africaine". Il y a lieu de rappeler dans ce cadre que certains membres de l'Union africaine, à l'image du Maroc, sont en train de mener un véritable travail de sape qui pourrait nuire à la viabilité de l'Union, en faisant un forcing pour admettre Israël en qualité de membre observateur. M. Lamamra a rappelé dans ce cadre l'importance de la concertation sur le plan continental en affirmant que le séminaire d'Oran, « est un forum régulier de réflexion collective, d'échange de vues et de partage d'expériences, de leçons apprises et de bonnes pratiques afin de permettre à nos représentants au sein de l'organe le plus puissant de l'ONU de démontrer le véritable esprit d'unité et de solidarité africaine dans la promotion des positions africaines communes sur la paix et la sécurité ». Cette précision du chef de la diplomatie algérienne intervient alors que l'Algérie s'apprête à siéger au Conseil de sécurité. Elle compte dans ce cadre sur l'appui de l'Union africaine pour lui permettre de défendre les aspirations de l'Afrique et peser de tout son poids sur les décisions de cette instance de l'ONU. M. Lamamra a ajouté dans ce contexte que la rencontre d'Oran traduit en effet notre engagement à redoubler d'efforts pour faire entendre la voix de l'Afrique au niveau international, pour faire en sorte que ses efforts soient reconnus et que ses préoccupations majeures, « ses intérêts stratégiques et ses perspectives raisonnables soient dûment pris en compte ». Il a dans ce cadre rappelé que le continent a

besoin d'une Union africaine, forte et parlant d'une seule voix. Cela lui permettra d'avoir un rôle majeur dans la prévention et la résolution des conflits, dans un contexte marqué par "la détérioration du paysage global de la paix et de la sécurité". "Nous devons toujours œuvrer à rendre le multilatéralisme plus avantageux pour l'Afrique en nous efforçant de mettre fin à la marginalisation de notre continent au sein du système international, y compris le Conseil de sécurité de l'ONU », a-t-il affirmé.

## LA RECONNAISSANCE DES LACUNES

M. Lamamra a estimé que "l'engagement collectif des pays africains a commencé à porter ses fruits avec le Groupe des A3 (Kenya, Niger et Tunisie) grandissant considérablement en stature et en capacité diplomatique, et même en terme de composition comme l'atteste l'alliance établie depuis l'année dernière avec un nouveau membre de la région des caraïbes "Saint Vincent et les Grenades". Cela ne fera que renforcer la capacité de l'Afrique à se faire entendre dans un contexte mondial marqué par de grands défis et de grands périls sur la sécurité. « Cette entreprise panafricaine implique une reconnaissance de nos propres lacunes et nous redoublerons d'efforts en amont et en aval pour traduire dans les faits la vision inscrites dans l'agenda 2063 d'une Afrique intégrée, prospère et pacifique portée par ses propres citoyens et représentant une force dynamique sur la scène mondiale », a-t-il souligné. M. Lamamra a, par ailleurs, souligné que l'Algérie s'apprête à siéger au Conseil de sécurité de l'ONU et à apporter sa contribution au nom de l'Union africaine au cours de la période 2024-2025, en coordina-

tion avec les homologues africains au sein du Conseil de sécurité. Il a réitéré l'engagement de son pays à faire de son mieux pour remplir le mandat continental, exprimant la gratitude de l'Algérie aux membres de l'UA qui ont soutenu sa candidature et qui lui ont accordé sa confiance. Par ailleurs, le chef de la diplomatie a transmis les salutations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et ses vœux de pleine réussite pour ce séminaire de haut niveau, auquel il attache la plus haute importance, a-t-il indiqué. Le 8<sup>e</sup> séminaire sur la paix et la sécurité en Afrique enregistre une participation de haut niveau de pays membres de l'UA, de membres africains au Conseil de sécurité, d'experts et de représentants d'instances internationales (ONU, Ligue arabe). Les travaux du 8<sup>e</sup> séminaire de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique ont été ouverts jeudi à Oran sous le thème "assistance aux nouveaux membres africains au Conseil de sécurité des Nations unies dans le traitement des questions de la paix et de la sécurité dans le continent africain". Prennent part à la rencontre, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, le ministre tunisien des Affaires étrangères, de l'Émigration et des Tunisiens de l'étranger, Othmane El-Jarandi, le ministre tchadien des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et des Tchadiens à l'étranger, Cherif Mahamat Zene, le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères d'Éthiopie, Demeke Mekonnen Hassen, et le ministre des Relations étrangères de la République de l'Angola, Antonio Tete. Des experts et des représentants de hautes instances africaines, de l'Organisation des Nations unies (ONU) et de la Ligue

arabe prennent part aussi à ce séminaire de trois jours. Cette rencontre importante vise à mettre en exergue la nécessité de promouvoir l'action africaine commune en renforçant la coordination et la coopération entre les membres africains au sein du Conseil de sécurité des Nations unies et les membres de l'Union africaine afin de faire entendre la voix de l'Afrique au sein du Conseil de sécurité et défendre efficacement les positions africaines sur les questions de la paix et de la sécurité, en plus de mettre un terme à la marginalisation de l'Afrique au niveau des instances de décision internationales, a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

L'organisation de cette huitième édition du séminaire dans la ville d'Oran, s'inscrit dans le prolongement des premières éditions que l'Algérie avait initiées en 2013, 2014 et 2015, dans le cadre de son engagement ferme et continu à soutenir les travaux de l'Organisation dans le domaine de la paix et de la sécurité et la quête inlassable pour promouvoir une action collective africaine commune, a ajouté la même source. Ces objectifs représentent les principaux axes que l'Algérie œuvre à défendre avec force au nom de l'Union africaine durant le mandat 2024-2025 au niveau du Conseil de sécurité des Nations unies, en totale et constante coordination pleine avec les États africains membres et en plein engagement avec les résolutions qui ont un lien avec l'Union africaine (UA), a-t-on encore souligné. Les travaux se dérouleront en séances-débats autour de plusieurs thèmes à l'instar de "la coordination pour soutenir la voix de l'Afrique au Conseil de la sécurité internationale", "l'ingénierie de la gouvernance en Afrique" et "la menace du terro-

risme dans le continent africain".

## PROMOUVOIR LES DROITS DE L'HOMME

Concernant les travaux, les participants ont débattu de la question de la bonne gouvernance en Afrique, induisant surtout la promotion des droits de l'Homme. Dans ce cadre un débat sur l'évaluation des textes en vigueur dans le domaine des droits de l'Homme dans les pays africains et le taux de leur adaptation avec les nouveautés et la réalité africaine à la lumière des changements géopolitiques et les enjeux que rencontre le continent africain, a été engagé. Ce débat a traité aussi d'un ensemble de résolutions qui seront introduites dans la résolution finale des travaux et qui sera présenté aux chefs d'États africains. À noter que ce débat, qui s'est déroulé en sessions en huis clos, a regroupé des membres des pays représentés et de hauts fonctionnaires de l'Union africaine et de l'Organisation des Nations unies (ONU). Hier vendredi, les participants ont abordé la menace du terrorisme en Afrique et les perspectives de renforcement de l'efficacité des mécanismes de l'Union africaine, ainsi que l'appui à la voix de l'Afrique au Conseil de sécurité de l'ONU sur la base d'une meilleure coordination entre le Conseil de la paix et de la sécurité de l'Union africaine et des pays africains membres non permanents au Conseil de sécurité des Nations unies.

Ce 8<sup>e</sup> séminaire de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique organisé sous le titre "assistance des nouveaux membres africains au Conseil de sécurité des Nations unies pour préparer le traitement des questions de la paix et de la sécurité dans le continent africain, enregistre la participation de ministres des pays membres au Conseil de la paix et la sécurité de l'UA, des membres africains au Conseil de sécurité de l'ONU, d'experts, des hauts représentants d'instances africaines, de l'ONU et de la ligue arabe. Il y a lieu de rappeler que cette rencontre intervient alors que le continent fait face à plusieurs périls et défis. Outre la menace terroriste qui plane sur plusieurs pays africains, la crise économique générée par la pandémie a donné naissance à un mouvement de transhumance et de flux migratoire de l'Afrique doit négocier en défendant sa propre vision aussi bien avec les pays de l'UE qu'avec plusieurs capitales occidentales. De plus, la menace d'implosion que font peser certains pays membres sur l'UA doit être sérieusement débattu pour éviter que ses rangs ne soient éparpillés.

Slimane B.

LAMAMRA SUR L'ACCORD MAROCO-SIONISTE :

## « Une alliance militaire malsaine »

L'accord de coopération militaire signé le 24 novembre passé par Rabat et Tel-Aviv en dit long sur les velléités de deux alliés expansionnistes par nature. Un accord à travers lequel c'est toute la région, l'Algérie au cœur de la cible, qui est visée. Ainsi, réagissant à cet accord sécuritaire, qui inclut la vente d'armes, l'échange de renseignements et une base militaire à nos frontières Est, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger estime que cette alliance militaire est, pour le moins que l'on puisse dire, « est malsaine », en ce sens qu'elle émane de deux pays qui continuent à dénier le droit historique et internationalement reconnu à deux peuples à disposer d'eux-mêmes. Dans une déclaration faite, hier, au quotidien national « Cresus », en marge

des travaux du Séminaire de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique à Oran, Ramtane Lamamra dira que l'alliance militaire maroco-Israélienne reflète « la jonction de deux expansionnismes territoriaux mus par la négation de l'existence même de leurs victimes spoliées de leurs droits nationaux inaliénables ». « L'égarment des autorités marocaines, poursuit le chef de la diplomatie nationale, met en évidence une poussée sans précédent d'un hégémonisme israélien rampant ». Convaincu comme jamais que la rupture des relations avec le Maroc décidée par l'Algérie le 24 août 2021 n'est qu'une suite logique pour un processus d'agressions entretenu des années durant pas le Royaume de Mohammed VI, Lamamra dira que « chaque pas que les autorités marocaines font dans cette

alliance militaire malsaine, les éloigne d'autant de l'Algérie et de son peuple ». Aussi, s'exprimant au sujet des allégations mensongères que lui attribuent les médias du Makhzen concernant de prétendus profits politiques en faveur de la République arabe sahraouie démocratique « grâce » au sommet qui se tient à Oran mais aussi le prochain sommet de la Ligue arabe, Lamamra estime que « le Maroc faisait une fixation sur le Sahara occidental et sur l'Algérie, ce qui fausse ses jugements ». Autrement, « La monodiplomatie marocaine qui est figée sur le Sahara occidental et fixée sur l'Algérie ne conçoit pas que la diplomatie algérienne soit si multidimensionnelle, multifonctionnelle au service d'objectifs nobles multiples », a-t-il souligné.

F. Guellil

APRÈS LE SCANDALE PÉGASUS

# Le Makhzen cherche à infiltrer les institutions françaises

Les activités d'infiltration au sein d'institutions françaises menées par les services de renseignement marocains, sont confirmées par l'hebdomadaire *Le Point* qui cite le cas du Conseil français du culte musulman (CFCM), dirigé par Mohammed Moussaoui. D'après *Le Point*, un réseau lié aux services de renseignement du Makhzen vise à asseoir l'influence du Maroc sur de nombreuses mosquées françaises.

Un agent secret du Makhzen a été repéré et est soupçonné d'avoir tenté d'influencer la pratique de l'islam en France à travers son rôle présumé d'"agent traitant" du président du CFCM. Selon le média, il s'agit de Mohamed B., fiché "S03" (c'est à dire mis sous surveillance discrète par les renseignements français), résidant en France depuis 2010, et qui fait objet d'un mandat d'arrêt depuis mars 2018 pour "corruption d'agents publics en France". Il a tenté d'infiltrer plusieurs organisations islamiques françaises pour le compte des services de renseignement marocains. Il aurait réussi à transmettre illégalement des documents officiels français



dont certains seraient classés «confidentiel défense», indique l'hebdomadaire.

Mohamed B., qui a disparu de la circulation, est un agent de la Direction générale des études et de la documentation (DGED). Le Point souligne que les quittances de loyer de l'appartement parisien occupé par Mohammed Moussaoui seraient directement adressées à un certain Samir X., attaché à l'ambassade du Maroc en France, mais qui en réalité serait le numéro 3 de la DGED à Paris. Le Point fait observer que "ces relations et cette tentative d'ingérence du Maroc sont susceptibles d'inquiéter fortement au sommet de l'Etat, alors que le ministre de l'Intérieur français Gérard Darmanin ambitionne de réformer en profondeur la gouvernance du culte musulman en France".

La France, alliée traditionnelle et même pays protecteur du Maroc, est visée pour la deuxième fois, ainsi, en quelques mois, par une activité d'espionnage menée par les services de renseignement du Makhzen. En juillet dernier,

l'opération d'espionnage à grande échelle via le logiciel Pegasus, en coopération avec l'entité sioniste, a été révélée par les médias. Une trentaine de journalistes et de patrons de médias français ont été espionnés par les services marocains. Le porte-parole du gouvernement français, Gabriel Attal avait alors dénoncé des "faits extrêmement choquants". Des faits choquants, sans doute, mais pas surprenants.

Les coups tordus menés conjointement par les services de renseignement de l'entité sioniste et ceux du Makhzen datent de bien avant le 24 novembre et la signature de leur accord-cadre de coopération sécuritaire. Le quotidien américain, le New York Times, avait révélé, dans son édition du 11 décembre 2020, que le Maroc et Israël ont collaboré étroitement mais secrètement, durant 60 ans, sur les questions militaires et de renseignements et les assassinats. La preuve avancée par le quotidien américain: en 1965, lorsque les dirigeants arabes

et les commandants militaires se sont rencontrés à Casablanca, le Maroc a permis au service de renseignement israélien de mettre sur écoute leurs salles de réunion et suites privées. L'entité sioniste se servira des informations collectées dans la préparation de sa guerre d'agression en juin 1967.

Il est également maintenant établi que des agents secrets de l'entité sioniste ont participé avec leurs collègues du Makhzen, à Paris, en 1965 déjà, à l'opération d'enlèvement suivi de l'assassinat de l'opposant marocain Mehdi Ben Barka. Le 24 novembre 2021, l'accord-cadre de coopération sécuritaire entre l'entité sioniste et le Makhzen n'a fait qu'officialiser la coopération entre les deux services qui était un secret de Polichinelle. Les dispositions de cet accord n'ont pas été révélées mais il n'y a aucun doute sur le rôle de sous-traitant confié au Makhzen par l'entité sioniste. Et, aucun doute, également, sur le pays voisin ciblé, l'Algérie.

M'hamed Rebah

ÉCONOMIE

## Le Président à la rencontre du patronat

Selon des sources concordantes, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aurait une rencontre avec les représentants des chefs d'entreprises, aujourd'hui, au palais des Nations, à Club des Pins Alger, pour probablement discuter des questions liées à la reprise de l'économie nationale et de-là faire le bilan de l'exercice depuis la conférence de la relance tenue en août 2020.

À ce titre, il convient de rappeler que la dernière entrevue entre le Président et les chefs d'entreprises et leurs représentants remonte au début d'année courante au palais d'El Mouradia, où le chef de l'État a instruit sur «la nécessité de continuer le travail afin d'augmenter la production nationale dans les secteurs publics et privés, la préservation des emplois dans les différents domaines économiques et industriels, particulièrement, après l'amélioration de la situation sanitaire, ce qui aide à relancer la dynamique économique, notamment, les activités en lien avec la vie quotidienne des citoyens». Comme le Président a aussi souligné «l'importance de continuer à améliorer et développer la production agricole et sa diversification, afin qu'elle couvre les produits importés actuellement, tels que la poudre de lait, la viande, le sucre, l'huile et les aliments (pour bétail, ndlr)». Il a également instruit de «lancer l'exportation de produits fabriqués localement pour atteindre l'objectif tracé pour l'année 2021, afin de réaliser une hausse comprise entre 2 et 3 et atteindre les 4 milliards de dollars d'exportations hors-hydrocarbures, et donner une importance particulière à l'exportation aux pays africains et la création de représentations des banques algériennes (à l'étranger, ndlr)».

Sarah O.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA MAGISTRATURE

## Les élections des membres fixées au 20 décembre

Le ministère de la Justice a annoncé que les élections des membres du Conseil supérieur de la magistrature (CSM) auront lieu le 20 décembre en cours au niveau de toutes les juridictions. Rappelant que le CSM est composé du premier président de la Cour suprême, en qualité de vice-président, le président du Conseil d'Etat et 15 magistrats élus par leurs pairs selon la répartition suivante : trois magistrats de la Cour suprême, trois magistrats du Conseil d'Etat et trois autres relevant des cours de justice. Il se compose aussi de « trois magistrats des juridictions administratives autres que le Conseil d'Etat, et trois magistrats des tribunaux de l'ordre judiciaire ordinaire », a précisé le ministère. Le CSM compte également « six personnalités choisies en raison de leur compétence en dehors du corps de la magistrature, dont deux choisies par le président de la République, deux (2) autres par le président de l'Assemblée populaire nationale (APN) en dehors des députés, deux autres choisies par le président du Conseil de la nation en dehors des sénateurs, outre deux magistrats membres de la section syndicale, ainsi que le président du Conseil des droits de l'Homme (CNDH) », a ajouté le ministère de la Justice.

Sarah O.

RETOUR À LA RETRAITE PROPORTIONNELLE ET SANS CONDITION D'ÂGE

## Le nîet du gouvernement

Alors qu'elle a fait l'objet de plusieurs actions de contestations syndicales depuis sa suppression, la retraite proportionnelle semble ne pas être inscrite dans l'agenda du gouvernement. C'est ce que vient de confirmer le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Youcef Cherfa, qui a fait part jeudi de l'impossibilité d'un éventuel retour de la retraite sans conditions d'âge en ce moment. Répondant à une question du député Ali Mouilhi lors d'une plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN) consacrée aux questions orales, le ministre a précisé qu'au regard de la situation financière de la CNR et la non disponibilité de ressources financières supplémentaires, le retour au régime de retraite proportionnelle sans condition d'âge qui était une mesure exceptionnelle à la base,

n'est pas de mise pour le moment. Au sujet de la situation financière du CNR, le ministre a fait état de baisse du nombre de cotisants, précisant que la CNR enregistre 1,92 cotisant pour un seul retraité, alors que l'équilibre financier de la Caisse requiert 5 cotisants pour un seul retraité. Il a rappelé, à ce propos, que la retraite proportionnelle sans condition d'âge a été instituée en 1997 en raison des conditions socioéconomiques prévalant dans le pays à cette époque, rassurant que l'État demeure attaché à ses principes et ses valeurs sociales. Pour rappel, le directeur général de la Caisse nationale des retraites (CNR), Slimane Melouka, avait évalué, en janvier dernier, le déficit annuel de la caisse à 700 milliards DA. Dans une économie qui ne crée pas suffisamment d'emplois en raison de la crise et du poids considé-

nable de l'informel, la CNR peine à trouver de nouveaux cotisants pour assurer le versement des retraites, elle est obligée de puiser chaque année dans le budget de l'État pour honorer ses engagements. Une situation aggravée par le refus du gouvernement d'entamer la réforme des retraites d'autant que le système algérien est critiqué. Il faut dire que cette annonce risque d'embraser davantage le front social qui est déjà en ébullition. En effet, depuis la rentrée sociale, plusieurs syndicats de différents secteurs dont ceux de l'Éducation et de la Santé, mènent des actions de contestations caractérisées par des grèves et des rassemblements. Et parmi leurs principales revendications, figurent le retour de la retraite anticipée et l'amélioration du pouvoir d'achat des travailleurs.

Ania Nch

DIVERSIFICATION DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

# L'Algérie sollicite l'expertise de la BERD

Le Premier ministre, ministre des Finances, **Aimène Benabderrahmane**, a invité la Banque européenne pour la Reconstruction et le Développement (BERD) à mettre son expertise au service de l'Algérie, afin de l'accompagner dans la réalisation de l'objectif de diversification de son économie.



Ph. DR

Les propos de Benabderrahmane ont été exprimés lors son entretien, qui s'est déroulé par visioconférence, avec la présidente de la BERD, Mme Odile Renaud-Basso, a précisé un communiqué du Premier ministre.

Cette rencontre, qui intervient suite à la récente adhésion de l'Algérie à la BERD, a constitué une occasion pour discuter des pistes potentielles de coopération entre les deux par-

ties et d'échanger sur les modalités devant permettre à l'Algérie de compléter le processus d'adhésion, a ajouté le communiqué. Benabderrahmane a saisi l'opportunité de cette rencontre pour présenter « les grands axes du nouveau Plan d'action du gouvernement, qui constitue une vision stratégique globale pour le développement du pays dans les années à venir et jette les fondements d'un nouveau paradigme économique, lequel se fixe comme première ambi-

tion de réaliser la diversification des ressources de l'État algérien ».

Il a aussi précisé que l'Algérie a lancé des chantiers ambitieux de réformes structurelles, notamment dans les domaines fiscaux et budgétaires et dont les premiers résultats sont très encourageants, tout en mettant l'accent sur les efforts du gouvernement algérien en vue d'une mobilisation plus accrue des ressources nationales, notamment à travers l'inclusion

fiscale et financière.

Dans ce cadre, Benabderrahmane a invité « la BERD à mettre son expertise au service de l'Algérie, afin de l'accompagner dans la réalisation de l'objectif de diversification de son économie, à travers la promotion du secteur privé algérien, notamment les PME ».

De son côté, la présidente de la BERD a félicité l'Algérie pour son adhésion à cette institution en devenant ainsi le 73ème membre de la Banque. Concernant le partenariat futur avec l'Algérie, Renaud-Basso a affirmé « la pleine volonté » de son institution à « appuyer l'Algérie dans ses efforts de développement, notamment, dans les domaines pour lesquels la BERD jouit d'une expérience avérée et d'un avantage comparatif, à l'instar du développement du secteur privé, en particulier les PME, la promotion de la transition verte et des énergies renouvelables ainsi que le développement de l'inclusion financière ». Les deux parties se sont engagées à « approfondir les échanges en vue de préparer une feuille de route pour la coopération future entre l'Algérie et la BERD », a-t-on souligné de même source.

Sarah O.

## DÉVELOPPEMENT DU TOURISME AFRICAIN Le SG de l'OMT salue « le rôle pivot » de l'Algérie

Le secrétaire général (SG) de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), Zurab Pololikashvili, a mis en avant "le rôle pivot" de l'Algérie dans le développement du tourisme en Afrique, a indiqué jeudi un communiqué du ministère. S'exprimant au terme des travaux de la 24e session de l'Assemblée générale de l'OMT, tenue à Madrid (Royaume d'Espagne), Pololikashvili a souligné "le rôle pivot que joue l'Algérie dans le développement du tourisme en Afrique", a précisé le communiqué. À cette occasion, le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Yacine Hamadi qui prenait part aux travaux de cette session, a relevé que l'Algérie endossait la recommandation de la 113e session du Conseil exécutif de l'OMT de replacer la confiance en le SG de l'organisation pour un nouveau mandat, ce qui exprime, selon lui, "le soutien constant de l'Algérie à toutes les questions relatives au développement et à la promotion du secteur du tourisme". Le ministre a, par la même, salué le SG de l'organisation pour "les efforts consentis durant son premier mandat au service du secteur du tourisme et son soutien constant aux pays africains, ainsi que pour les activités et les programmes réalisés, en dépit de la circonstance sanitaire délicate", soulignant "l'importance d'intensifier les efforts visant à promouvoir une industrie touristique durable en Afrique".

R. E.

13E ÉDITION DE PORTES OUVERTES SUR LE MILIEU SCOLAIRE

## Inculquer aux jeunes l'utilisation des énergies renouvelables, « une exigence »

Le ministre de la Transition énergétique et des Énergies renouvelables, Ben Attou Ziane a affirmé, jeudi dernier, depuis Tipasa, que l'utilisation des énergies renouvelables était "une exigence" qui doit être inculquée dans le comportement des générations à venir. Dans sa déclaration au terme de sa supervision dans une école primaire à Hettatba, en compagnie du ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed et du wali de Tipasa, Aboubekour Seddik, lors de l'ouverture de la 13e édition des portes ouvertes sur le milieu scolaire, le ministre a indiqué que l'Algérie était tenue, à l'avenir, de passer à la transition énergétique et à l'utilisation des énergies renouvelables, soulignant le rôle de l'école à inculquer la culture des énergies alternatives, ainsi que leur importance socio-économique, dans les esprits des générations. "Vous n'êtes pas sans savoir que l'énergie fossile (classique) est une énergie éphémère et son utilisation intense impacte l'environnement, alors qu'il

existe d'autres alternatives propres et respectueuses de l'environnement qu'il importe d'inculquer chez les générations montantes", a-t-il ajouté. Il a ajouté, dans ce contexte, que l'Algérie dispose de "grandes" capacités en la matière, à l'instar de 3 000 heures solaires annuelles qui doivent être mises en valeur et exploitées, étant une énergie propre et exempte de carbone. C'est ainsi, poursuit le ministre, que viennent ces initiatives (portes ouvertes sur les énergies renouvelables en milieu scolaire), en vue de changer le comportement de l'exploitation solaire et son amélioration, soulignant que les journées ayant été ouvertes jeudi dans la wilaya de Tipasa et comprenant toutes ses écoles, seront généralisées à toutes les wilayas du pays. L'initiative vise, particulièrement, à sensibiliser les élèves sur l'importance de la rationalisation de l'énergie, en vue de préserver les ressources énergétiques, à travers le développement de leurs connaissances et savoir-faire en matière d'énergie et inculquer

aux élèves l'utilisation saine de l'énergie, ont indiqué les responsables de l'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE) qui a organisé l'évènement sous la supervision du ministère du secteur, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale. Selon la même source, une session de formation autour de la transition énergétique a été organisée, le 9 novembre passé au lycée de l'Émir Khaled au profit de 50 enseignants du palier primaire, d'autant que le contenu du cours de sensibilisation sur la transition énergétique et qui sera donné aux élèves lors de ces portes ouvertes, a été expliqué. Le ministre de l'Éducation nationale a, pour sa part, affirmé que son département, à l'instar des autres secteurs, veille à concrétiser cet objectif et partant inculquer la culture de la transition énergétique auprès des élèves et de la société. L'utilisation des énergies renouvelables va contribuer à la sécurisation de l'économie nationale de la dépendance aux énergies conventionnelles afin de construire une économie forte et protéger l'environnement, a-t-il dit. Il a salué, par ailleurs, les efforts de tous les personnels de l'Éducation, tous paliers confondus, pour leur contribution à la stabilité de l'école et de l'enseignement voire même celle de la société, notamment en période de Covid-19. Plusieurs activités ont été organisées à l'occasion de cette 13ème édition, dont la présentation d'un court type sur la transition énergétique, un concours de dessin et la diffusion de spots de sensibilisation, ainsi qu'une exposition où ont pris part plusieurs acteurs dans le domaine de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables. Il a été procédé également à la distribution de dépliants et guides sur la transition énergétique ainsi que des lampes de type LED au profit des élèves.

F. B.

R. E.

OBSTRUCTION A L'OPÉRATION ÉLECTORALE À BOUIRA

## 13 personnes arrêtées dont 6 sont placées sous mandat de dépôt

Treize personnes ont été arrêtées pour entrave à l'opération de vote dans la commune d'Ahl El Ksar dans la wilaya de Bouira, a révélé hier un communiqué du Commandement de la Gendarmerie nationale. « Treize individus ont été arrêtés dans la commune d'Ahl El Ksar dans la wilaya de Bouira pour entrave au déroulement de l'opération de vote du 27 novembre 2021 », a précisé la même source. « Les mis en cause ont pénétré dans un centre de vote, cassé les urnes et détruit leur contenus », a indiqué le communiqué. « Selon l'enquête, ces individus ont été incités à agir de la sorte », selon la même source. Les mis en cause ont été présentés devant les juridictions compétentes. Suite à quoi, six d'entre eux ont été placés sous mandat de dépôt pour « délit de destruction d'une urne, entrave au déroulement de l'opération de vote, enlèvement d'une urne contenant les suffrages émis et non encore dépouillés, et incitation à attroupement non armé. » Enfin, conclut le communiqué, quatre autres personnes ont été placées sous contrôle judiciaire, alors que trois d'entre elles ont été libérées.

R. N.

AGRESSIONS MAROCAINES  
CONTRE SULTANA KHAYA

## Le Journal Féministe Algérien dénonce

Le Journal Féministe Algérien (JFA) a exprimé sa « profonde indignation » face aux agressions inhumaines, violents et violences contre la militante sahraouie des droits de l'homme Sultana Khaya, victime d'agressions sexuelles avec ses sœurs et sa mère. Ainsi, dans un post sur sa page Facebook, le JFA a affirmé que « les crimes contre la militante pour le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination sont impardonnables », appelant "toutes les organisations et les institutions locales et internationales, à agir et à exiger l'accompagnement de la militante et de sa famille afin de poursuivre les agresseurs ». Tout en condamnant « fermement » les violations subies par Sultana Khaya, le Journal a témoigné sa solidarité inconditionnelle avec les victimes, relevant pas la même la nécessité pour tous les États de respecter leurs engagements en matière de respect des droits de l'homme et des libertés individuelles et collectives, tout en consacrant et en respectant le droit des peuples à l'autodétermination. « Le viol en tant qu'arme d'oppression et de guerre est l'une des plus anciennes pratiques coloniales à combattre par le biais de tous les mécanismes possibles », a conclu le JFA.

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT PASTEUR :

## « L'Algérie n'est pas à l'abri du variant Omicron »

Le directeur général de l'Institut Pasteur d'Algérie, Fawzi Derrar a affirmé jeudi, qu'au vu de la propagation accélérée dans le monde du variant Omicron, apparu en Afrique du Sud, l'Algérie n'est pas à l'abri de cette nouvelle souche.



Appelant au respect des mesures préventives et à la vaccination, le Pr Derrar estimé que la vigilance contre ce nouveau variant qui a pris des proportions alarmantes dans certains pays africains, au Canada, en Amérique et en Europe, est de mise. Selon lui, sa propagation en Algérie n'est qu'une question de temps, comme c'était le cas avec les autres variants, en raison de la mobilité des personnes et l'ouverture progressive de l'espace aérien, a-t-il prévenu, d'où l'impératif de renforcer le contrôle au niveau des points de passage des voyageurs.

Concernant les caractéristiques de cette nouvelle souche, Derrar a indiqué que les scientifiques n'ont pas encore déterminé sa gravité mais les résultats seront

dévoilés dans les deux à trois semaines à venir. Expliquant que ces variants commencent souvent avec un faible taux qui n'est pas dangereux, puis se propagent vite et entraînent des complications ayant un impact sur la santé des humains. L'expert estime que ceci requiert l'utilisation des moyens indispensables à l'allègement des dégâts et à la réduction, à l'avenir, de leur taux de propagation. Se référant aux données de l'OMS, il a indiqué que le nouveau variant se propage à une très grande vitesse ayant dépassé le cadence avec laquelle le variant Delta se propageait, appelant les personnes âgées et celles atteintes de maladies chroniques et qui ont contracté, durant les derniers mois, le variant Delta, à renforcer la

prévention chez elles, vu que leur système immunitaire est encore fragile.

Estimant, d'autre part, que tous les pays du monde se préparent à faire face à une nouvelle vague de ce nouveau variant, en plus de la 5e vague que connaissent plusieurs États qui ont recouru, ces derniers temps à la prise de mesures urgentes consistant, entre autres, à la fermeture des frontières. Derrar a affirmé que les pays qui ont connu une large propagation du nouveau variant, sont les pays qui enregistrent un taux relativement faible en matière de vaccination de leur population. Le même expert a dissuadé les personnes âgées et celles souffrant de maladies chroniques de voyager et de la nécessité de réduire leur

déplacement avec davantage de vigilance, dans l'attente des résultats des recherches scientifiques et cliniques sur ce nouveau variant. Il est bon de rappeler, à ce propos, que le Pr Kamel Sanhadji, président de l'Agence nationale de la sécurité sanitaire, avait fait savoir, mercredi dernier, que l'Algérie n'a enregistré, pour le moment, aucun cas du nouveau variant Omicron, mais cet expert n'a toutefois pas caché son inquiétude face à la menace de l'apparition, dans les prochains jours, de ce variant en même temps que la quatrième vague. Pour pouvoir obtenir l'immunité collective et faire face à ce nouveau variant, Sanhadji a relevé qu'il y a nécessité de vacciner 36 millions d'Algériens.

Ania Nch

AFRIQUE DU SUD

## Le variant Omicron touche les moins de 4 ans

Plus de 100 enfants de moins de 4 ans ont été hospitalisés en Afrique du Sud au cours des deux premières semaines de la 4ème vague de la covid-19 alimentée par le nouveau variant Omicron, ont révélé, hier, les autorités sanitaires sud-africaines. « La tendance émergente dans le cadre de la quatrième vague consiste en une aug-

mentation du nombre d'enfants admis à l'hôpital, en particulier des enfants de moins de quatre ans », a déclaré l'Institut national sud-africain des maladies transmissibles (NICD). Pour sa part, le ministre de la Santé sud africain a mis en garde que depuis l'émergence du variant Omicron, les nouveaux cas ont augmenté de plus de 300 pour cent au cours de la

semaine dernière, notant que les indications montrent que la nouvelle souche est hautement transmissible même parmi les personnes déjà vaccinées. À noter que l'Afrique du Sud fait face actuellement à une quatrième vague d'infections à la Covid-19 alimentée par le nouveau variant. Alors que plus de 11 500 nouveaux cas de Covid-19 ont été enregistrés jeudi, le NICD prévoit une augmentation exponentielle des infections à cause d'Omicron.

A. Nch

MIGRATION CLANDESTINE

## Un réseau de passeurs démantelé à Tizi Ouzou

Un réseau spécialisé dans l'organisation de traversées par voie maritime pour des candidats à l'émigration clandestine, a été démantelé par les services de la police, à Tizi Ouzou, a indiqué, hier, un communiqué de la sûreté de wilaya. Ce réseau, composé de trois personnes âgées entre 21 et 33 ans, originaires d'Alger est spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines à partir du littoral de Tizi Ouzou, notamment Tigzirt, a-t-on précisé de même source. Selon le même communiqué, les mis en cause ont été interpellés par les éléments de la brigade de police judiciaire (PJ) et la Brigade de mobile de police judiciaire

(BMPJ) de la sûreté de daïra de Tigzirt. Une embarcation pneumatique, un moteur, une boussole, une somme de 450 euros, du matériel de navigation, un véhicule pour les déplacements et des téléphones portables utilisés par les présumés passeurs, ont été saisis lors de cette opération, a-t-on indiqué. Présentés au parquet de Tigzirt, hier jeudi, les trois personnes interpellées ont été mises sous contrôle judiciaire pour les chefs d'accusation de "création de groupe de malfaiteurs dans le but d'organiser des traversées clandestines par voie maritime", a-t-on signalé.

R. S.

## SUR DÉCISION DU WALI DE BOUIRA Les axes routiers menant vers la station climatique Tikjda fermés

Dans un communiqué rendu public, le cabinet du wali de Bouira a, pour des mesures de sécurité, ordonné la fermeture de tous les axes routiers menant vers la station climatique Tikjda entre 18h et 9h du matin durant tout le weekend. Cette sage décision a été prise par le premier magistrat de la wilaya afin d'éviter les accidents de la route qui sont fréquents dans cet endroit et un degré plus dangereux lors des chutes de neige, un climat qui est souvent accompagné par du brouillard qui réduit sensiblement la vue et la chaussée dangereusement glissante. Il importe de rappeler que durant la saison hivernale écoulée des centaines de familles qui se sont rendues dans cette station climatique ont été bloquées par la neige durant plusieurs heures. Il a fallu l'intervention de l'Armée nationale et de la Gendarmerie nationale secondés par les sapeurs-pompiers pour évacuer les familles prises au piège par les fortes chutes de neige en pleine montagne. Pour éviter ce scénario le wali Lakhil Ayat Abdellam a ordonné la fermeture des axes routiers menant vers ces endroits de 18h jusqu'au lendemain 9h du matin. Par ailleurs en dépit de la décision du wali, plusieurs personnes ont été bloquées par la neige dans la nuit du jeudi à vendredi lit-on dans un communiqué de presse émanant de la cellule de la communication de la direction de la Protection civile de la wilaya de Bouira. Selon le chargé de la communication de ladite direction, Mr Youcef Abdat, les éléments de la brigade des grimpeurs de la Protection civile se sont intervenus durant la soirée d'avant-hier à 23h30 pour secourir une famille composée de six hommes et une femme bloquée par la neige sur une route de montagne reliant le village Ath Ragane dans la wilaya voisine Tizi-Ouzou et le Lac Augulmim sur les hauteurs de la station climatique Tikjda. Notre interlocuteur indiquera encore que les sapeurs-pompiers se sont intervenus pour « sauver d'une mort certaine » six jeunes dont l'âge varie entre 18 et 20 ans originaires de la wilaya de Sétif bloqués par la neige à quelques encablures du centre national des sports et loisirs CNSLT. Les six jeunes ont été récupérés par les sapeurs-pompiers après plusieurs heures de recherches. Évacués vers l'Eph de Bouira, où ils sont pris en charge. Leurs vies sont hors de danger, a indiqué la même source. Soulignons par ailleurs que les trois routes nationales reliant les deux wilayas voisines Bouira et Tizi-Ouzou à savoir : la RN 15, 30 et 33 sont toujours fermées par les fortes chutes de neige que connaît la région depuis plus de quatre jours.

Omar Soualah

POINT COVID-19

## 191 nouveaux cas, 156 guérisons et 6 décès

Cent quatre-vingt-onze (191) nouveaux cas confirmés de coronavirus (covid-19), 156 guérisons et 6 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé hier le ministère de la Santé dans un communiqué. Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 211 112, celui des décès à 6 089 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 144 909 cas. Par ailleurs, 15 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 26 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 15 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis que 7 wilayas ont enregistré 10 cas et plus. Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du port du masque.

APS

**COUPE ARABE/ALGÉRIE-LIBAN (13H00)**

# Assurer la qualification dès aujourd'hui

Auréolés par leur entrée en force en coupe arabe des nations, après avoir étrillé le Soudan sur le score sans appel de 4-0, la sélection algérienne livrera aujourd'hui (13h00), son deuxième match dans ce tournoi face au Liban.

Il faut dire, qu'en se référant à la prestation des Libanais, difficilement battus par l'Egypte (1-0) au cours de la première journée, les Verts sont dans l'obligation de se méfier de cet adversaire.

C'est en tout cas, l'avis du sélectionneur national, Madjid Bougherra, qui s'attend à ce que ses poulains soient confrontés à plus de problèmes contre leur antagoniste du jour.

Néanmoins, tout le monde dans le camp algérien est déterminé à enchaîner une nouvelle victoire synonyme d'une qualification prématurée au tour suivant.

Et comme les Fennecs auront à croiser le fer avec l'Egypte au cours de la troisième



Phs : DR

me et dernière journée de la phase des poules, ils tiennent absolument à composer, dès aujourd'hui, leur billet aux quarts de finale.

Mais pour ce faire, les camarades du capitaine M'bolhi devront faire attention aux Libanais qui vont jouer leur va tout pour l'occasion. Ils savent d'ailleurs qu'une autre défaite les sortirait de la course. Ils vont tenter ainsi de vaincre pour rester en vie.

En tout cas, l'entraîneur national, Madjid Bougherra en est conscient. Il a aussi bien préparé ses joueurs sur le plan psychologique pour éviter tout excès de confiance, et surtout conserver le même état d'esprit avec lequel ils ont commencé le tournoi et qui est aussi devenu la force des Algériens. «On essaie de rester sur le même état d'esprit insufflé depuis trois ans par Belmadi», a assuré Bougherra, en référence à la série d'invincibilité de 33 matchs réalisés par l'équipe nationale A. Cet état d'esprit cristallisé également par les propos du meneur de jeu algérien, Youcef Belaïli, qui devrait être de la partie après avoir été contraint de déclarer forfait pour le précédent match à cause d'une légère blessure.

«Après la victoire réalisée face au Soudan, le moral de l'équipe est au top. On espère continuer dans cette voie pour les prochaines rencontres qu'on veut aborder avec la même détermination et la même force», dira Belaïli avant de conclure en disant que l'objectif est de remporter ce trophée sans cacher que l'Algérie est favorite dans ce tournoi arabe «Bien entendu, on est favorisé pour le titre. On est venu au Qatar pour remporter la Coupe Arabe et nous allons tout faire pour atteindre cet objectif.», s'est-il engagé.

Hakim S.

MADJID BOUGHERRA :

## «On s'attend à un match difficile»

Le sélectionneur de l'équipe nationale A de football Madjid Bougherra, a qualifié vendredi de "difficile" le match face au Liban, samedi au stade Al-Janoub à Doha (14h00, algériennes), en vue d'une éventuelle qualification pour les quarts de finale de la Coupe arabe de la Fifa, à l'occasion de la 2e journée (Gr.D).

"Nous sommes devant un match difficile, pour essayer de valider notre billet pour les quarts de finale. Le Liban a montré de bonnes dispositions lors de son premier match face à l'Egypte (défaite 1-0, n.d.l.r), notamment sur le plan défensif. Il recèle d'excellentes individualités. Je pense que nous aurons des dif-



ficultés", a déclaré, lors d'un point de presse d'avant-match. Lors de son entrée en lice dans cette 10e édition de la Coupe arabe, l'Algérie a disposé facilement mercredi du Soudan (4-0), grâce notamment à un double de l'attaquant d'Al-Sadd (Qatar) Baghdad Bounedjah. "Le Liban va jouer sa dernière carte pour essayer de présen-

ver ses chances de qualification. Depuis qu'Ivan Hasek a repris le Liban, ils ont fait des matchs très serrés", a-t-il prévenu. Dans l'autre match de cette poule D, l'Egypte, partira largement favorite devant le Soudan, au stade Ras Abu Aboud (17h00). Une deuxième défaite du Liban et du Soudan sera synonyme d'élimination. Les deux premiers de chaque groupe se qualifieront pour les quarts de finale, prévus les 10 et 11 décembre prochain. Le vainqueur du tournoi emportera une prime conséquente de 5 millions de dollars. Le finaliste aura 3 millions de dollars, alors que le troisième recevra 2 millions de dollars.

ALORS QUE L'AFFAIRE ZELFANI SERA RÉGLÉE CES JOURS-CI

## Les Kabylent poursuivent leur confinement à Sidi Moussa

La délégation de la JS Kabylie qui s'est rendue la semaine dernière en Eswatini, a rejoint hier vendredi à 18h le Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa, pour poursuivre son confinement jusqu'à mercredi, trois jours après son retour de l'Afrique australe touchée par le variant Omicron du Covid-19.

Les Kabyles qui se sont inclinés face à Royal Léopards (0-1), pour le compte du tour de cadrage aller de Coupe de la CAF, ont entamé leur confinement à Zéralda dès leur retour en Algérie. Les coéquipiers de Bensayah pourront ainsi reprendre l'entraînement sur les terrains du CTN, mis à leur disposition par la

Fédération algérienne de football. Pour rappel, le manche retour JSK- Royal Léopards, prévue initialement dimanche au stade du 1er Novembre de Tizi-Ouzou, a été reportée à une date ultérieure, en raison de la situation pandémique liée au variant Omicron. Dès le retour des Canaris en Algérie, le MJS a demandé à la FAF de prendre attache avec la CAF pour demander le report de ce rendez-vous. Les autorités sanitaires en Algérien ne voulaient prendre aucun risque en accueillant l'adversaire de la JSK dans le pays, et ce, afin d'éviter une éventuelle propagation du nouveau variant dans le pays. Par ailleurs, on a appris de source

bien informée que la direction kabyle a consenti à régler l'affaire de l'ex-entraîneur tunisien du club, Aymen Zelfani, et son adjoint. Ces deux derniers, qui ont saisi la FIFA pour réclamer leur indemnisation après la résiliation unilatérale de leurs contrats, devront percevoir la somme de 1,7 milliards de centimes dans les prochains jours, comme exigé par la première instance footballistique mondiale. Voilà qui va éviter à la JSK d'éventuelles sanctions de la part de la FIFA, à commencer par une interdiction de recrutement au cours des trois prochaines périodes de transferts.

H. S.

SPORTS

RENCONTRE FAF-FIFA-CAF

## Amara souhaite une plus grande représentativité de l'Algérie dans les instances internationales

Le président de la Fédération algérienne de football (FAF) Amara Charaf-Eddine, a exprimé "le souhait et la nécessité" d'une "plus grande implication et d'une représentativité" de l'Algérie au sein des instances internationales, au cours d'une entrevue tenue avec le président de la Fédération internationale (Fifa) Gianni Infantino, et celui de la Confédération africaine (CAF) Patrice Motsepe, en marge de la Coupe arabe qui se déroule à Doha (Qatar).



grande nation du football unanimement reconnue", a indiqué la FAF dans un communiqué, publié jeudi soir sur son site officiel. Accompagné du vice-président de la FAF, Yacine Benhamza, Amara Charaf-Eddine a assisté mercredi au match Algérie - Soudan (4-0), disputé au stade Ahmed Ben Ali, pour le compte de la 1re journée (Gr.D) de la Coupe arabe de la Fifa-2021. "Cette entrevue entre la FAF et les deux instances FIFA et CAF a porté principalement sur le développement du sport-roi en Algérie et la contribution de notre pays dans le développement des infra-

structures et toutes les actions de formation technique", ajoute la même source. Avant d'enchaîner: "Les deux premiers responsables de l'instance internationale et continentale ont réitéré leurs totales dispositions à accompagner et collaborer avec la FAF pour matérialiser les différents projets nationaux et internationaux, comme ils apprécient le rôle de leader de l'Algérie en Afrique en matière de développement et de gouvernance, ainsi que l'assistance technique, de marketing et d'innovation technologique", conclut le communiqué.

LIGUE 2 (7E JOURNÉE)

## Le RCK et le MC El Bayadh sur du velours, l'USM Annaba en danger

Les deux co-leaders du groupe Centre-Ouest, le RC Kouba et le MC El Bayadh aborderont la septième journée de Ligue 2, prévue aujourd'hui à 15h00, dans la peau du favori à l'occasion de la réception du CR Temouchent et l'ASM Oran, tandis que le leader du groupe Centre-Est, l'USM Annaba, lui sera appelé à effectuer un périlleux déplacement à Béjaïa, où le MOB local l'attendra probablement d'un pied ferme.

Le RCK (16 pts) qui reste sur un nul en déplacement à Boufarik contre le WAB (0-0) après une série de cinq succès de rang, tentera de renouer avec le succès en accueillant le CRTemouchent (10 pts), auteur d'une belle entame de saison. De son côté, le promu le MC El Bayadh (16 pts), la bonne surprise de ce début de saison, affrontera une équipe de l'ASM Oran (6 pts) mal en point et largement à sa portée.

A l'inverse, l'USM Annaba n'aura pas la partie facile en se rendant à Béjaïa pour affronter le MOB qui demeure sur un bon résultat nul chez le MO Constantine (1-1) et sur sa lancée, il cherchera à confirmer cette forme retrouvée. Autre raison susceptible d'encourager le MOB a y croire lors de cette septième journée, le nul concédé par le leader sur sa pelouse face à l'AS Ain M'lila (1-1). Autre duel intéressant, qui devrait valoir le détour ce samedi, "le chaud derby qui mettra aux

prises l'USM Khenchela (4e) et l'US Chaouia (5e). Un choc qui outre la grande rivalité sportive entre les deux clubs comporte un important enjeu "comptable", car le vainqueur pourrait tout bonnement dépasser le leader annabi, surtout si ce dernier venait à laisser des plumes à Béjaïa. A suivre également l'empoignade entre deux anciens pensionnaires de l'élite, l'AS Ain M'lila et la JS Bordj Ménael, qui de surcroît revêt une grande importance sur le plan comptable, car en rapport direct avec le

podium. Les duels de bas de tableau, eux aussi ne devraient pas manquer d'épices, particulièrement les chocs entre mal-classés IB Lakhdaria - MO Constantine, SC Ain Defla - USM El Harrach et ES Ben Aknoun - SKAF El Khemis. Certes, ces clubs possèdent tous un haut standing, mais les problèmes qu'ils traversent depuis l'entame de la saison ont fini par se répercuter négativement sur leur rendement, au point de se retrouver dans les abysses du classement.

PROGRAMME (CET APRÈS-MIDI À 15H00)

**Groupe Centre-Est**  
A Ain M'lila (Stade Demane Debbih) : AS Ain M'lila - JS Bordj Ménael  
A Khenchela (Stade Amar Hammam) : USM Khenchela - US Chaouia  
A Ouargla (Stade OPOW) : IRB Ouargla - JSM Béjaïa  
A Batna (Stade Seffouhi) : CA Batna - NRB Téleghma  
A Béjaïa (Stade de l'Unité Maghrébine) : MO Béjaïa - USM Annaba  
A Annaba (Stade Abdelkader Chabou) : HAMR Annaba - CA Bordj Bou Arréridj  
A El Eulma (Stade Harrech) : MC El Eulma - JSM Skikda  
A Lakhdaria (Stade Mansour Khodja) : IB Lakhdaria - MO Constantine

**Groupe Centre-Ouest**  
A Tiaret (Stade Kaid Ahmed) : JSM Tiaret - WA Boufarik  
A Boussaâda (Stade Mokhtar Abdelatif) : CRB Ain Ouessara - USMM Hadjout  
A Alger (Stade El Mokrani) : ES Ben Aknoun - SKAF El Khemis  
A El Bayadh (Stade Zakaria Madjdoub) MC El Bayadh - ASM Oran  
Ain Defla (Stade Abdelkader Khellal) : SC Ain Defla - USM El Harrach  
A Alger (Stade Mohamed Benhaddad) : RC Kouba - CR Temouchent  
A Chlef (Stade Mohamed Boumezrag) : MCB Oued Sly - GC Mascara  
A Saïda (Stade Saïd Amara) : MC Saïda - USM Bel-Abbès

MC ORAN

## Bennacer président par intérim, Mahiaoui sur le départ

Le Conseil d'administration du MC Oran a désigné le directeur administratif de la société sportive par actions (SSPA), Nacer Bennacer, au poste de président par intérim après le départ du président Tayeb Mahiaoui à l'étranger où son séjour devrait être prolongé, a appris l'APS jeudi auprès de ce club de Ligue 1 de football. La désignation d'un président par intérim a eu lieu au cours d'une réunion qu'a dirigée l'ancien président des "Hamraoua", Youcef Djebbari, a précisé la même source. Tayeb Mahiaoui, qui a repris les rênes de la SSPA lors de l'été 2020 après un premier passage au cours de l'exercice 2010-2011, devra regagner le pays en janvier prochain "pour présenter son bilan et démissionner", fait-on savoir de même source. L'actuel patron des gars d'El-Bahia avait déjà prévenu, la semaine dernière, qu'il quitterait son poste "pour des raisons de santé". Il a également évoqué, au cours d'un point de presse, les problèmes financiers auxquels fait face son club "après le refus de ses sponsors habituels de renouveler leurs contrats", a-t-on appelé. Le très probable départ de Mahiaoui accentuerait la crise du MCO, surtout que les candidats à sa succession ne se bousculent pas au portillon, au vu des dettes énormes dans lesquelles croule le club, prévient-on dans l'entourage de la formation oranaise. Cette situation inquiète d'ores et déjà les amoureux du "Mouloudia" qui ont saisi la visite du ministre de la Jeunesse et des sports, Abderrazak Sebtag, mardi passé à Oran, pour l'interpellation au sujet du "danger qui guette" le club phare de la capitale de l'Ouest. Sur le plan sportif, la situation n'est pas meilleure, puisque les "Rouge et Blanc" comptent seulement quatre points après cinq journées de championnat.

ÉLECTIONS DE LA LNFA

## Ali Malek brigue un nouveau mandat

Le président sortant de la Ligue nationale de football amateur (LNFA) Ali Malek, a annoncé jeudi sa décision de briguer un nouveau mandat à la tête de cette instance, à trois semaines de la tenue de l'assemblée générale électorale (AGE), fixée au 21 décembre, a appris l'APS auprès de l'intéressé. "J'ai décidé de me présenter aux prochaines élections, et briguer un nouveau mandat à la tête de la LNFA. Je dois d'abord composer mon futur bureau de Ligue qui sera composé de cinq membres (dont le président, ndlr) et de deux suppléants", a déclaré à l'APS Ali Malek.

La commission électorale, installée pour préparer les élections de la LNFA, a fixé au lundi 6 décembre à 16h00 au plus tard, la date limite pour le dépôt des candidatures. L'étude des dossiers de candidatures et la liste retenue, se feront le jeudi 9 décembre. Les candidats dont le dossier est rejeté peuvent éventuellement saisir la commission électorale de recours au plus tard le samedi 11 décembre.

La liste définitive des candidats retenus sera arrêtée et affichée à partir du dimanche 12 décembre. La LNFA a organisé mardi et mercredi, les Assemblées générales extraordinaires et ordinaires, au cours desquelles, il a été question d'amender les nouveaux statuts de la LNFA, proposés par la Fédération algérienne de football (FAF), ainsi que l'adoption des bilans moral et financier. "Les deux Assemblées se sont déroulées dans d'excellentes conditions. J'ai senti un soutien indéfectible de la part des membres de l'AG, chose qui m'a encouragé davantage à briguer un nouveau mandat", a-t-il conclu. Ali Malek (69 ans) avait été élu une première fois à la tête de la LNFA en 2011, avant d'être réélu en 2016.

PREMIER LEAGUE

## Manchester United recolle, Tottenham engrange

Manchester United a recollé aux groupes des poursuivants grâce à sa victoire à domicile contre Arsenal (3-2), jeudi, lors de la 14e journée de Premier League, alors que Tottenham, vainqueur de Brentford (2-0), est lui aussi bien relancé dans la course à la C1.

Avec 21 points, les Red Devils ne sont toujours que 7e au classement, mais ils n'ont que 3 points de retard sur le 4e, West Ham, qui est le dernier qualifié virtuel pour la Ligue des champions. Ce revers est, en revanche, un coup d'arrêt pour Arsenal (5e, 23 pts) et un deuxième revers contre un rival, après le 4-0 infligé par Liverpool. La match, plein de rebondissements, aura certainement été très instructif, en bien comme en mal pour Ralf Rangnick, présent dans les tribunes mais qui va maintenant prendre l'équipe en main. L'ouverture du score restera ainsi dans les annales comme l'un des buts les plus curieux jamais accordés en Premier League. Sur un corner, Fred a marché sur le talon de David De Gea qui s'est écroulé et le ballon, dégaïgé, est revenu à Emile Smith-Rowe, à l'entrée de la surface, qui a adressé une frappe assez molle mais qui a fini au fond des filets. Bien que gêné de ne pas avoir vu le gardien au sol, l'arbitre Martin Atkinson, qui n'avait saiffé qu'après que le ballon eut franchi la ligne et en l'absence de toute faute, n'a eu d'autre choix que d'accorder le but (0-1, 13e).



801 BUTS POUR RONALDO

Ce coup de pouce du destin a malheureusement eu pour effet de faire totalement déjouer les Gunners qui, comme déjà vu bien trop souvent sous Mikel Arteta, ont essayé de gérer pendant 77 minutes plutôt que d'enfoncer le clou.

Les Red Devils en ont profité pour se remettre en selle et ont été récompensés juste avant la pause quand une passe subtile de Jadon Sancho pour Fred a éliminé trois joueurs dans la surface avant que le Brésilien ne transmette à Bruno Fernandes qui a égalisé du plat du pied (1-1, 44e). Muet depuis le 11 septembre et le premier match de Cristiano Ronaldo après son retour, Fernandes a accueilli avec rage ce but pour sa 100e rencontre sous le maillot rouge. Après une seconde période inégale mais vivante, Manchester United a eu le dernier mot grâce à un doublé de l'inévitable Cristiano Ronaldo, pour ses 800e et 801e buts, en club comme en sélection. Il a d'abord été à la réception d'un centre parfait de Marcus Rashford à ras de terre, pour marquer du plat du pied (2-1, 52e) et il a transformé un penalty obtenu par Fred, plein centre (3-2, 70e). Entre temps, Martin Odegaard, fautif sur le penalty décisif, avait égalisé à 2-2, d'un beau plat du pied placé (54e).

TOTTENHAM EN EMBUSCADE

Mais avec deux victoires et un nul à Chelsea au compteur, Michael Carrick, dont l'intérim prend fin, aura laissé le club s'entêner en meilleur état qu'il ne l'avait trouvé.

Dans l'autre match du soir, Tottenham a enchaîné un deuxième succès à domicile sous les ordres d'Antonio Conte en disposant du promu Brentford. Après le report de son match à Burnley, le week-end dernier, en raison d'importantes chutes de neige, les Spurs ont un match en moins que les autres mais occupent une 6e place encourageante avec 22 points, soit 2 de moins que West Ham. Si l'ouverture du score l'a été sur un but contre son camp de Sergi Canos après un coup de billard sur un corner (1-0, 12e), le second but a été le résultat d'un beau jeu à trois sur une contre-attaque éclair. Son Heung-min a remis à Harry Kane qui a lancé Sergio Reguilon sur son aile gauche et le centre à ras de terre du latéral a retrouvé Son qui n'a eu qu'à pousser le ballon au fond (2-0, 65e). Avec la réception de l'avant-dernier, Norwich, dimanche, les Londoniens auront l'occasion de conforter leur place de prétendant à la C1 dans une course très ouverte derrière le trio Chelsea, Manchester City et Liverpool.

PSG

## Le Real Madrid reste très confiant pour Kylian Mbappé

Alors que le mercato hivernal va bientôt débuter, le Real Madrid ne lâche pas l'affaire pour Kylian Mbappé. Mieux, le club espagnol est plus que tranquille à ce sujet, et la confiance règne.

Dans exactement 29 jours, le mercato hivernal ouvrira ses portes et de nombreux joueurs pourront négocier librement avec d'autres écuries. On pense par exemple à Ousmane Dembélé, qui n'a pas encore prolongé du côté du FC Barcelone, à Edinson Cavani qui intéresse déjà le Barça, mais aussi et surtout à Kylian Mbappé. Quatre ans et demi après son arrivée au Paris Saint-Germain en provenance de l'AS Monaco, le champion du Monde 2018 est de plus en plus proche de la sortie, et ça ne surprend plus personne, surtout après son été agité et le fort intérêt du Real Madrid.

Le principal concerné l'a avoué à plusieurs reprises : il veut rejoindre la Casa Blanca et être mais les planètes n'étaient pas alignées. « Bien sûr, mon

objectif est de gagner un Ballon d'Or ou plusieurs, mais il y a un processus pour y parvenir », avait lâché le natif de Paris après la cérémonie du Ballon d'Or, où il a fini à la neuvième place cette année.

Alors forcément, du côté de Madrid, on interprète ça comme un message pour son avenir et sa venue au Real changera tout pour qu'il atteigne son objectif. Concernant l'en-

traîneur Carlo Ancelotti, AS explique qu'il est plutôt confiant en interne même si devant les journalistes en conférence de presse, l'Italien préfère juste faire les louanges de Kylian Mbappé et donc ne pas se mouiller. « Mbappé va tenir jusqu'au 1er janvier pour voir son rêve se réaliser », conclut même la publication dans ses colonnes. Aucun stress donc à Madrid.

BARÇA

## Ansu Fati absent pour le déplacement à Munich ?

Deuxième de son groupe avec sept points en Ligue des Champions, le FC Barcelone devra ramener un bon résultat du Bayern Munich lors de la prochaine et dernière journée des phases de poules de la compétition, mercredi prochain. En effet, les Blaugranas ne comptent que deux points d'avance sur Benfica (3e, 5pts), qui dans le même temps recevra le Dynamo Kiev (4e, 1pt), mais le Barça ne pourra pas compter sur Ansu Fati pour ce choc, d'après les informations de RAC1. Blessé à une cuisse, le jeune international espagnol sera trop court pour disputer cette rencontre et les Catalans ne veulent pas précipiter son retour.

MANCHESTER CITY

## Guardiola encense Bernardo Silva

Buteur sur la pelouse d'Aston Villa (1-2), mercredi en Premier League, Bernardo Silva (27 ans, 19 matchs et 5 buts toutes compétitions cette saison) réalise un énorme début de saison. Le milieu offensif portugais a été logiquement encensé par l'entraîneur de Manchester City, Pep Guardiola. "Il a marqué un but fantastique. La finition était incroyable face à un très bon gardien. Il a des qualités spéciales et il peut faire ce qu'il veut. Quand un joueur a ce talent, ça dépend de lui. C'est un joueur d'un autre niveau, a reconnu le manager catalan face à la presse. Bernardo Silva était le meilleur joueur du championnat il y a deux ou trois saisons et c'est le meilleur en ce moment. Il faut regarder les cassettes d'il y a trois ans, quand nous avions 98 points, et vous voyez le joueur qu'il est maintenant." Et dire que l'ancien Monégasque était proche de la sortie au mois d'août...

BRÉSIL

## L'Atlético Mineiro remporte le championnat pour la première fois en 50 ans

L'Atlético Mineiro des joueurs Hulk et Diego Costa a remporté jeudi le Brasileirão-2021, le championnat brésilien de football, pour la première fois en 50 ans, brisant l'hégémonie de Flamengo. L'équipe de Belo Horizonte, dirigée par Alexi Stival "Cuca" a obtenu son deuxième titre après celui de 1971, grâce à une victoire contre Bahia 3-2 à Salvador de Bahia (nord-est) lors d'une remontée épique deux matches avant la fin de la compétition. L'équipe a atteint 81 points en 36 matchs et devance de 11 points le Flamengo, deuxième du classement, qui avait remporté les deux dernières éditions de la compétition. Bahia, qui se bat pour éviter la relégation, a commencé par dominer le match avec deux buts de Luiz Otavio et Gilberto aux 62e et 66e minutes, mais son rival a repris le dessus en quatre minutes avec des buts de Hulk (73e, sur penalty) et un doublé de Keno (74e et 77e). Avec l'une des meilleures équipes d'Amérique, l'Atlético Mineiro s'est assuré le titre à deux journées de la fin du championnat. Après un mauvais début de saison, le club a réussi à se ressaisir et a dominé la compétition à partir de la quinzième journée. Le titre de champion du Brasileirão-2021 récompense les investissements financiers des "mineiros" dans des joueurs mondialement convoités pour mettre fin au règne de Flamengo. Le Flamengo a quant à lui encaissé son troisième coup dur en cinq jours : pas de titre au championnat brésilien ni à Copa Libertadores (ils ont perdu la finale contre Palmeiras samedi), équivalent sud-américain de la Ligue des champions, et pas de nouvel entraîneur après le départ de Renato Portaluppi lundi suite à ce retournement de situation.

CONSTANTINE. CNAS

# 10 600 établissements n'ont pas payé de cotisations

Au total, 10 600 entreprises affiliées à la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) de Constantine n'ont pas payé leurs cotisations, a-t-on appris mercredi auprès de l'agence de wilaya de cette Caisse.

Les agents de la CNAS de Constantine ont effectué dernièrement, des visites à plus de 1 200 entreprises concernées par le paiement des cotisations, a indiqué à l'APS le sous-directeur du recouvrement et des contentieux de la Caisse, Chérif Sahel, en marge d'une journée d'information et de sensibilisation sur les mesures exceptionnelles mises au profit des employeurs concernés par le versement des cotisations à la CNAS. La CNAS de Constantine a mobilisé plus de 20 agents et administrateurs pour le recouvrement des dettes en ciblant le plus grand nombre possible d'employeurs concernés par le versement des cotisations, a précisé le même responsable, faisant état de l'intensification des sorties sur le terrain qui ont dépassés les 600 durant les deux der-



nières semaines. Il a également indiqué que 10.600 entreprises affiliées à la CNAS sont aujourd'hui concernées par le versement des cotisations à la Caisse, dont 5.500 entreprises ont bénéficié depuis début septembre jusqu'au 30 novembre de l'année en cours, de la suppression des pénalités et des majorations de retard dans le paiement des cotisations.

Cette journée d'information et de sensibilisation a pour objectif d'expliquer les mesures exceptionnelles contenues dans l'Ordonnance n 21-12 du 25 août 2021 au profit des employeurs redevables en matière de cotisations envers la sécurité sociale et qui n'ont pas honoré leurs engagements à cause de difficultés financières.

Cette journée d'information vise également à faire connaître les mesures exceptionnelles relatives à la suppression des sanctions et permettre aux employeurs affiliés à la CNAS qui ont subi des difficultés entravant le paiement de leurs cotisations suite à la Covid-19, de bénéficier du rééchelonnement de leurs dettes et de payer par tranche d'ici à la fin janvier prochain. La rencontre s'inscrit, en outre, dans le cadre de la concrétisation de la relance économique décidée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à travers l'accompagnement et l'appui aux opérateurs économiques en vue de dépasser les répercussions négatives du coronavirus en usant des différents moyens de communication devant permettre de faciliter la régularisation des situations de ces employeurs vis à vie de la CNAS, a souligné le même responsable. Il a cité, à titre d'exemple, les mesures d'annulation des pénalités et majorations de retard et le paiement des cotisations selon un calendrier flexible. A noter que la CNAS de Constantine compte cinq (5) centres de diagnostic et de soins et 17 centres de paiement.

SIDI BEL-ABBÈS. RISQUES DE LA MAUVAISE UTILISATION DU GAZ NATUREL

## Lancement d'une campagne de sensibilisation

La Société de distribution de l'électricité et du gaz a lancé, mercredi Sidi Bel-Abbès, une campagne de sensibilisation sur les risques de la mauvaise utilisation du gaz naturel, a-t-on appris auprès de la cellule d'information et de communication de sa direction locale. La campagne cible en premier lieu les habitations récemment alimentées en gaz naturel à l'instar des foyers situés à la ferme "Belahcen". L'opération s'inscrit dans le cadre d'une série d'activités de sensibilisation initiée par les services de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de Sidi Bel-Abbès en collaboration avec les directions de la Protection civile, du commerce, de l'éducation, des affaires religieuses et wakfs et de l'environnement et l'Organisation algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE).

Dans ce cadre, un cours a été donné au niveau des établissements scolaires et des écoles coraniques, avec une représentation théâtrale, en plus de la sensibilisation des résidents de la ferme sur les dangers de la mauvaise utilisation du gaz naturel et en prodiguant des conseils et instructions.

Depuis son lancement le 8 novembre à l'Institut national spécialisé dans la formation professionnelle de Sidi Lahcen, la campagne de sensibilisation sur les dangers de la mauvaise utilisation du gaz a été marquée par l'organisation de plusieurs activités dont des cours pédagogiques au niveau des établissements scolaires, ainsi qu'au niveau des écoles coraniques en coopération avec les guides (mourchidine et mourchidate), soit un total de 58 instances et écoles coraniques, en plus de 4 centres de formation professionnelle et d'apprentissage, et de portes ouvertes sur plusieurs sites.

La semaine prochaine verra également le lancement des cours de sensibilisation à travers les mosquées à travers des prêches du vendredi encadrés par les représentants des quatre subdivisions du gaz, en plus d'autres cours et portes ouvertes dans les neuf différentes facultés de l'Université Djilali Liabès. Pour rappel, les services de la Protection civile de Sidi Bel-Abbès ont enregistré 10 décès de deux personnes et 44 autres secourues des suites d'asphyxie au monoxyde de carbone depuis le début de cette année.

EL BAYADH. COVID-19

## Plus de 42 000 citoyens vaccinés

Plus de 42 700 citoyens de la wilaya d'El Bayadh ont été vaccinés contre le virus Covid-19, a-t-on appris mercredi auprès de la direction de la santé et de la population (DSP). Les responsables du service de prévention de la DSP, ont indiqué que ce bilan a été enregistré depuis le lancement de la campagne de vaccination en février 2021 jusqu'à fin novembre, à travers les 34 points fixes de vaccination ouverts au niveau des différents établissements de santé, outre les 9 équipes itinérantes dédiées spécialement pour la vaccination des populations des zones enclavées et isolées. "Plus de 42.700 citoyens ont été vaccinés, soit 19 pour cent de la population ciblée y compris les fonctionnaires des différents corps et secteurs publics. 34.000 ont reçu la première et la deuxième doses du vaccin et plus de 300 ont fait leur troisième vaccin, alors que la quantité de doses réceptionnée par la wilaya jusqu'à présent est de 116.000 doses", a expliqué la même source. Les services de la santé, parallèlement à la campagne de vaccination, poursuivent des opérations de sensibilisation en direction des différentes franges de la société, à travers divers canaux de communication, à l'instar d'émissions à la Radio d'El Bayadh, des prêches et causeries dans les mosquées. De son côté, la direction de la protection civile a programmé, en coordination avec la DSP, une caravane médicale de cinq jours à partir du dimanche prochain, pour effectuer des tests médicaux, en plus d'une vaste campagne de vaccination au profit des populations des communes et zones enclavées à l'effet d'augmenter le taux de vaccinés. La caravane devra sillonner les zones de "Sidi Taïfour", "Dir El Hassiane", "El Bnou", "Djelid", "Zaouia", "Sidi Bahos El Hadj", "Saadna", "El F'ragh", "Sidi El Hadj Eddine", "El Aadjidj", "Cheguig", "Larhab", "Bendjared", "El Khodr", "Benhadjem", "El Deghima", "Deghim" et "Moulay Abdelkader".

PUB

**BOUMERDÈS.** CORONAVIRUS

## Réactivation de la commission de wilaya de suivi et gestion de la pandémie

La wilaya de Boumerdès a réactivé la commission de wilaya de suivi et de gestion de la pandémie du coronavirus (Covid-19), a-t-on appris jeudi du directeur local de la santé et de la population, Saïd Ouabbas.

"Cette commission, englobant plusieurs secteurs et organismes concernés, a repris ses activités aujourd'hui jeudi", a indiqué à l'APS M. Ouabbas en marge d'une réunion de l'exécutif de la wilaya consacrée à la réactivation de cette commission et à l'examen du niveau de préparation de la wilaya à faire face à une nouvelle vague de la pandémie du Coronavirus. Après avoir présenté un exposé détaillé de la situation épidémiologique à Boumerdès et des mesures entreprises pour limiter la propagation de la Covid-19, le directeur local de la santé a affirmé que la wilaya est "préparée pour faire face à une éventuelle nouvelle vague de la pandémie qui pourrait intervenir en cette période de grippe saisonnière". Il a cité parmi les plus importantes mesures engagées dans ce sens, la mise à la disposition des trois hôpitaux de la wilaya (Dellys, Thenia et Bordj Menail) de concentrateurs, de générateurs d'oxygène et de respirateurs artificiels, la réouverture des services dédiés au suivi de la pandémie du Coronavirus au niveau de ces établissements, outre la mobilisation des personnels médical et paramédical nécessaires pour le suivi des malades de la Covid-19 et pour les opérations de vaccination. À cela s'ajoute la mise en service d'un nouveau laboratoire spécialisé dans le dépistage du coronavirus au niveau de l'établissement public hospitalier de Thenia (Est de la wilaya), doté d'une capacité théorique de 250 tests/Jour. Le directeur de la santé a également signalé la mobilisation d'équipes mobiles qui vont sillonner l'ensemble des



communes de Boumerdès, particulièrement les zones reculées pour élargir la campagne de vaccination.

À cela s'ajoute le lancement de campagnes de sensibilisation pour inciter les citoyens à se faire vacciner et, partant, freiner la tendance haussière de la propagation de cette pandémie, tout en renforçant le contrôle au niveau des salles de fêtes et des espaces commerciaux notamment. Pour rappel, la wilaya avait procédé, lors de la précédente vague du Coronavirus, au relèvement du nombre des lits affectés à la prise en charge des personnes infectées par la Covid-19, au niveau de ses trois établissements hospitaliers pour les porter à 261

nouveaux lits. Une mesure réalisée dans le cadre d'un programme d'urgence lancé suite à la hausse des cas d'atteintes et dictée par le souci d'éviter toute saturation sur les lits au niveau de ces établissements. D'autres mesures d'urgence ont consisté en la mobilisation d'un hôtel privé d'une capacité de 180 lits, pour sa mise à disposition du secteur de la santé en cas de besoin, au même titre que quatre auberges de jeunes, d'une capacité d'accueil totale de 160 lits, au niveau des communes de Boumerdès, Zemmouri, Thenia et Issers, ainsi que deux centres de camping dans les communes de Zemmouri et Keddara, d'une capacité de 300 lits.

**BÉJAÏA.** TRAVAUX PUBLICS

## La wilaya a bénéficié de 10 projets en deux ans

La wilaya de Béjaïa a bénéficié de 10 projets d'une enveloppe de plus de 12,5 milliards Da en 2020 et 2021, a indiqué jeudi à Alger, le ministre des Travaux publics, Kamel Nasri. Répondant aux questions des députés lors d'une plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Nasri a précisé que ce montant était affecté à plusieurs programmes, dont la réhabilitation du tunnel de Kherrata, la reconstruction et la restauration des trottoirs de la Casbah, la construction de ponts, en plus de la réalisation de routes nationales et communales et l'entretien des routes délabrées, outre l'achèvement des travaux de la route nationale N 9. Dans le cadre du programme sectoriel, plus de 465 millions Da ont été alloués à la wilaya, a-t-il expliqué, considérant que "cette enveloppe permettra de rattraper le retard accusé par la wilaya en matière de projets de développement". Interrogé sur les délais d'achèvement du tronçon restant du projet routier reliant la wilaya de Béjaïa à l'autoroute est-ouest, M. Nasri a indiqué que le taux d'avancement des travaux de ce projet avaient atteint 73%, faisant état de tronçons déjà délivrés de cet important projet, pour ne citer que le tronçon

reliant l'échangeur de Ahnif à l'Est de Bouira et Akbou. Concernant les tronçons restants de cette autoroute, le ministre a évoqué la double voie reliant le port de Béjaïa et Bouira, laquelle a connu un avancement des travaux malgré les reliefs de la zone requérant des constructions sûres. Quant à la revendication d'un député portant

accélération de la réalisation de doubles voies à Mila pour la relier à l'autoroute est-ouest, le ministre a indiqué que la réalisation des routes dans cette wilaya figurait parmi les tâches des services de son département, faisant part de nombre de projets de doubles voies proposés permettant de lier la wilaya au réseau national. De surcroît,

le ministère a parachevé l'ensemble des études liées au dédoublement des routes nationales revêtant une importance économique et sociale majeure, et a enregistré trois projets pour la restructuration du programme du secteur afin de parvenir à une utilisation efficace des fonds publics et à la réhabilitation de certains projets phares.

**GUELMA.** DIRECTION DE L'ACTION SOCIALE ET DE LA SOLIDARITÉ

## Plus de 26 000 personnes aux besoins spécifiques recensées

La direction de l'action sociale et de la solidarité de Guelma a recensé à ce jour 26414 personnes aux besoins spécifiques de différentes catégories et de tous âges, a-t-on appris jeudi du directeur du secteur Karim Bendjedid. La direction locale de l'action sociale œuvre à garantir une bonne prise en charge des différentes préoccupations des personnes aux besoins spécifiques conformément à la réglementation en vigueur, a affirmé à l'APS, M. Bendjedid en marge de la célébration de la journée mondiale des handicapés (3 décembre), organisée au centre psychopédagogique des enfants déficients mentaux du centre-ville, en présence du wali, Labiba Ouinez. Selon le même responsable, 10091 personnes sont détenteurs de la carte d'invalidité à hauteur de 100%, ajoutant que les personnes sans revenus et possédant cette carte bénéficient d'une allocation de handicapé fixée à 10.000DA. Il a ajouté que 16323 autres personnes font partie de la catégorie des handicapés dont le taux de handicap oscille entre 50% et 95%, ajoutant

que les personnes n'ayant pas de revenus bénéficient d'une allocation estimée à 3 000 DA en plus de la couverture sociale. Le handicap le plus répandu dans cette wilaya est le handicap mental avec près de 8 000 cas recensés, en plus de 5 000 personnes atteintes d'un handicap moteur, 1 800 non-voyants et 1 000 sourds et malentendants, a précisé le même responsable, ajoutant que d'autres formes de handicap existent, mais dont le nombre est réduit. La célébration de la Journée mondiale des personnes aux besoins spécifiques a été marquée à Guelma par la distribution de motos, de chaises roulantes et divers équipements spécifiques aux non-voyants et aux sourds. L'occasion a été également mise à profit par cette catégorie sociale pour présenter leurs œuvres à travers une exposition consacrée aux œuvres des enfants des établissements spécialisés relevant de la direction de l'action sociale et de la solidarité. Des représentations théâtrales et des activités artistiques ont été animées par des personnes aux besoins spécifiques.

**GHARDAÏA.** DSA

## 144 cas de clavelée enregistrés depuis la mi-octobre

Pas moins de 144 cas de clavelée du cheptel ovin, appelée également variole ovine, ont été enregistrés depuis la mi-octobre dans plus de 25 foyers à travers la wilaya de Gharđaia, a-t-on appris jeudi auprès de l'inspection vétérinaire relevant de la direction des services agricoles (DSA). L'apparition des premiers cas de clavelée ovine "classique" a été observée sur les parcours pastoraux entre la wilaya de Gharđaia et El-Bayadh, avant de se propager et prendre de l'ampleur avec l'enregistrement de 19 cas de mortalité déclarée dans les différentes communes de la wilaya de Gharđaia, a fait savoir le responsable du réseau d'épidémiologie de l'inspection vétérinaire, Ishak Ketila. Cette hausse de cas de la clavelée observée ces derniers jours dans la wilaya de Gharđaia reste "inquiétante", poussant les autorités sanitaires locales à un renforcement des opérations de contrôle du cheptel ovin pour circonscrire les foyers et éviter la propagation de cette pathologie, a souligné Dr. Ketila. L'investigation épidémiologique menée par les services de santé animale a démontré que cette apparition de clavelée est la conséquence d'une couverture vaccinale du cheptel "insuffisante" et à l'arrêt depuis 2018, ainsi que la transhumance des animaux par des éleveurs nomades, a expliqué le vétérinaire. Selon le responsable du réseau d'épidémiologie de l'inspection vétérinaire de la wilaya de Gharđaia, toutes les mesures nécessaires de lutte et de prévention "Biosécurité" pour contenir cette pathologie et éviter sa propagation ont été prises, en étroite collaboration avec les autorités locales et les éleveurs, a rassuré M. Ketila, précisant que le dispositif préventif de veille sanitaire et d'alerte des épizooties, notamment la clavelée, en vigueur dans l'ensemble des communes de la wilaya, a été réactivé. Ces mesures consistent notamment en la mise sous surveillance des exploitations d'élevage ovin et l'interdiction de déplacement des animaux dans les zones circonscrites, le chaulage, le nettoyage et la désinfection des exploitations (locaux, matériels) ainsi que l'interdiction de rassemblement du cheptel, a souligné le même responsable. Des prospections quasi quotidiennes sont organisées par les services vétérinaires à travers les étables et écuries des éleveurs pour déceler les indices de cette maladie "virale infectieuse, hautement contagieuse, spécifique à l'ovine", en plus d'une campagne de sensibilisation sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de cette pathologie et prémunir et protéger le patrimoine animalier national (ovine et caprine) contre cette épizootie, a-t-on indiqué à l'inspection vétérinaire. La wilaya de Gharđaia compte plus de 450 000 têtes d'ovins et constitue un lieu de transhumance des cheptels en provenance de différentes wilayas steppiques limitrophes.

AFGHANISTAN

# Sur les traces du mystérieux «chef suprême» des talibans

Depuis plus de trois mois, l'Afghanistan des talibans est dirigé par un être invisible. Dans son bastion du sud, le chef suprême, mollah Hibatullah Akhundzada, reste le secret le mieux gardé du pays, vénéré par ses partisans mais si discret que certains experts doutent qu'il soit toujours en vie.

Le 30 octobre en début de soirée à Kandahar, «capitale de l'ombre» du nouveau régime, dans le sud afghan, la rumeur enfle. Le «chef suprême» a prononcé un discours dans une école coranique de la ville. Il s'agirait de sa première apparition publique officielle depuis sa nomination en 2016. A Kaboul, l'état-major taliban finit par confirmer l'information à 23h30, enregistrement audio de 10 minutes et 30 secondes à l'appui. La bande son crépite. «Que Dieu récompense le peuple d'Afghanistan qui a lutté contre les infidèles et l'oppression pendant 20 ans».

La voix d'un homme âgé, perdue dans un écho, psalmodie des bénédictions. L'existence du «Commandeur des croyants» taliban, auquel Al-Qaïda a prêté allégeance, n'était jusque-là attestée que par de rares messages écrits qui lui étaient attribués lors des fêtes islamiques. Jusqu'à la prise de pouvoir des fondamentalistes à la mi-août, personne, hors de cercles talibans rapprochés, ne savait où il se trouvait. Barbe grise, nez large et regard sombre pointé sur l'objectif: une seule photo de lui a émergé en 2016 et elle date d'une vingtaine d'années selon les talibans.

Akhundzada aurait désormais entre 60 et 70 ans, selon des témoignages recoupés. «Il est vivant et en bonne santé, et se trouve à Kandahar d'où il dirige le mouvement taliban», martèle son entourage.

## L'APPARITION

Dans l'un des faubourgs les plus pauvres de Kandahar, entre une rivière de débris et une allée de terre battue, deux talibans montent la garde devant le portail bleu et blanc de la madrasa Hakimia, où certains curieux se pressent de loin depuis la visite consacrée du 30 octobre. Ce jour-là, le chef suprême était accompagné de «trois gardes» et «était lui-même armé», témoigne auprès de l'AFP, Massum Shakrullah, le chef de la sécurité du centre d'étude coranique. «Il a choisi une madrasa d'un quartier pauvre» qui a fourni pendant 20 ans aux talibans nombre de jeunes combattants morts «en martyrs», souligne le mollah Saeed Ahmed, directeur du centre où étudient 600 garçons et adolescents. Était-ce bien le chef suprême des talibans qui a parlé ce soir là? «Nous le regardions tous et nous pleurions», témoigne un mois plus tard auprès de l'AFP, Mohammed, 19 ans, qui dit avoir été trop ému sur le moment pour «prêter attention à son visage». Mohammed Musa, 13 ans, qui était au moment du discours à «100 ou 200 mètres» du chef suprême, assure que ce dernier «ressemblait parfaitement» à la photo qui circule de lui depuis 2016. Tous racontent qu'il était vêtu de blanc et d'un turban tantôt noir, tantôt blanc. Aucune vidéo ou photo n'a filtré de cette visite inédite, avant laquelle les talibans avaient confisqué les téléphones portables des centaines de témoins.

## «HIBATULLAH EST MORT»

Cette apparition «a fait taire les rumeurs et la propagande à son propos», juge le directeur de la madrasa. Mais il en faudra plus pour convaincre certains cadres de l'ancien régime afghan, qui soupçonnent qu'Akhundzada est mort depuis déjà une voire plusieurs années. Ils voient dans l'épisode de la madrasa une mise en scène, qui en rappelle une autre: la mort en 2013 du mollah Omar, fondateur mythique des talibans. Les talibans l'ont cachée pendant deux ans, avant de la confirmer en 2015 lorsque le secret a été éventé par leurs ennemis du NDS, les services de renseignement du gouvernement de l'époque. «Il est mort depuis longtemps et n'a eu aucun rôle dans la prise de Kaboul», affirme à l'AFP un responsable du NDS, qui assure qu'Akhundzada a été tué en août 2019 dans une attaque-suicide à Quetta, un sanctuaire pakistanais des talibans. D'autres services de sécurité étrangers jugent ce scénario crédible, a appris l'AFP. Les rumeurs de mort ne sont «ni infirmées, ni confirmées», admet une source sécuritaire régionale, qui penche toutefois du côté du NDS, estimant l'émir absent des affaires du nouveau régime. Interrogés par l'AFP sur le sujet, le Pentagone et la CIA n'ont pas souhaité répondre.



JEUNE PRODIGE

Dans le district de Panjwai, un vaste plateau aride à la sortie de Kandahar, tout le monde connaît le village des Akhundzada, une lignée de théologiens respectés. Deux combattants islamistes enfourchent leur moto et accep-

tent de guider à travers les dunes, turban au vent, jusqu'à Sperwan, le village natal du numéro un du régime. «Au moment de l'invasion soviétique (fin 1979), les combats ont éclaté dans le village et Hibatullah est parti au Pakistan», explique à l'AFP Niamatullah, jeune combattant de la région qui a suivi ses enseignements au Pakistan, «le plus beau souvenir de sa vie». Akhundzada devient alors un érudit respecté et gagne le titre de «Sheikh al-hadith», une distinction réservée aux plus éminents spécialistes des paroles du prophète. Au début des années 1990, au moment où l'insurrection islamiste émerge dans les ruines de l'occupation soviétique, Akhundzada, alors âgé d'une trentaine d'années, revient sur ses terres. A la mosquée de Sperwan, où il s'installe pendant «cinq à six ans», selon les témoignages, «les oulémas (spécialistes de la loi islamique) venaient de la ville et du Pakistan pour le rencontrer et le consulter», se souvient Abdul Qayum, un villageois de 65 ans. Selon les bribes de sa biographie officielle, à l'arrivée au pouvoir du premier régime taliban en 1996, l'ascension du jeune prodige en théologie est fulgurante. En 2001 il devient le chef du tribunal militaire de Kaboul. Lors de l'invasion américaine, fin 2001, Akhundzada fuit à Quetta et devient le chef de la justice des talibans, et un formateur encensé par la nouvelle génération de moudjahidine.

## «CENTRE DE GRAVITÉ»

Depuis la mort du mollah Omar puis de son successeur mollah Mansour en 2016, «il a été le centre de gravité des talibans, il a su préserver le groupe intact», indique à l'AFP un cadre taliban vivant au Pakistan. Ces dernières années, mollah Hibatullah aurait ainsi joué un rôle décisif sur le plan diplomatique. Il peut aussi se montrer plus inattendu, comme lorsqu'il appelle en 2017 chaque Afghan à «planter des arbres» pour «la protection de l'environnement et le développement économique». Selon le

cadre taliban vivant au Pakistan, qui dit avoir rencontré Akhundzada à trois reprises, la dernière fois en 2020, le chef suprême, qui fait un peu d'exercice physique entre la prière et ses prêches et audiences matinales, est connu pour son refus d'utiliser les nouvelles technologies, préférant les appels téléphoniques à l'ancienne ou les «lettres» envoyées aux membres du gouvernement taliban, avec lesquels il garde un lien étroit et fraternel. Parlant quatre langues et de bonne stature, 1,75 m, il s'habille du traditionnel shalwar kameez et d'un gilet, souvent accompagnés d'un châle. L'été dernier, il aurait donné son feu vert pour la dernière offensive et suivi les opérations depuis Kandahar, où il se trouvait déjà clandestinement depuis des mois, selon le cadre taliban. Toute nomination officielle au nouveau gouvernement porte désormais sa signature. «Voyez, un homme qui n'apparaît jamais en public a conquis un pays», s'amuse le cadre taliban.

«Quand cela sera possible» S'il est maintenu dans la clandestinité la plus stricte, c'est d'abord par crainte qu'il ne soit éliminé, souligne de nombreuses sources talibanes. Même si les Américains ont quitté l'Afghanistan fin août, les talibans redoutent toujours leurs redoutables tirs de drone. Et les attaques, de plus en plus nombreuses, de leurs rivaux sunnites du groupe Etat islamique (EI). Le peu de traces d'Akhundzada interpelle Kate Clark, de l'Afghanistan Analysts Network (AAN), qui rappelle que «même le mollah Omar, sans se laisser photographier ou filmer, a fait des déclarations et des interviews à la radio et a rencontré des responsables étrangers». Mais contrairement aux années 2013-2015, où de nombreux talibans admettaient en privé ne pas savoir où était le mollah Omar et s'il était encore en vie, ils assurent tous aujourd'hui qu'Hibatullah est vivant et va bien. Pour le responsable sécuritaire régional, si l'émir taliban est mort, le mouvement islamiste n'a aucun intérêt à l'annoncer, au risque de déclencher une guerre de succession «qui va encore plus fractionner les talibans», et dont l'EI pourrait «tirer avantage». Dans ce cas de figure, note l'ancien responsable sécuritaire afghan, les talibans ne révéleront sa mort «que lorsque les choses seront plus stables» et qu'ils auront une «forme de reconnaissance internationale». Et cela, «personne ne sait quand ça arrivera», dit-il.

«Quand le chef suprême apparaîtra-t-il aux yeux du monde entier? La réponse officielle des talibans suggère que l'ambiguïté n'est pas prête d'être levée. «Il n'est pas nécessaire pour le Cheikh Sahib (autre surnom d'Akhundzada) d'apparaître, puisque même de cette manière il parvient à commander de manière ordonnée et efficace», répond à l'AFP le porte-parole adjoint du gouvernement, Ahmadullah Waseeq, tout en promettant qu'il se montrera «quand cela sera possible».

COVID-19

## Le variant Omicron commence à se propager localement aux Etats-Unis et en Australie

De premiers cas de transmission locale d'Omicron ont été signalés jeudi et vendredi aux Etats-Unis et en Australie, aggravant les inquiétudes concernant ce nouveau variant du coronavirus, déjà dominant en Afrique du Sud et qui pourrait le devenir en Europe. Aux Etats-Unis, cinq cas du variant Omicron ont été confirmés jeudi dans l'Etat de New York, un en Californie, un dans le Minnesota et un à Hawaï, portant à

dix le total de cas confirmés pour l'instant dans le pays. Dans le Minnesota, la personne contaminée avait voyagé à New York mais ne s'était pas rendue à l'étranger. Et à Hawaï, le malade était non vacciné mais n'avait pas voyagé, montrant ainsi que le variant a commencé à se transmettre entre personnes à l'intérieur des Etats-Unis. «Il s'agit d'un cas de transmission locale», a confirmé le département de la Santé d'Hawaï dans

un communiqué. L'Australie a pour sa part annoncé vendredi avoir détecté, à Sydney, un premier cas de variant Omicron chez un étudiant n'ayant pas voyagé à l'étranger. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) juge «élevée» la «probabilité qu'Omicron se répande au niveau mondial», même si de nombreuses inconnues demeurent: contagiosité, efficacité des vaccins existants, gravité des symptômes. Le nou-

veau variant est désormais présent sur tous les continents. Mais à ce jour cependant, aucun décès associé à Omicron n'a été signalé. Le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies (ECDC), basé à Stockholm, a de son côté estimé jeudi qu'Omicron «pourrait causer plus de la moitié des infections provoquées par le virus SARS-CoV-2 dans l'Union européenne d'ici les tout prochains mois».

TUNISIE

# Avant-première de "Sœurs" de Yamina Benguigui à Tunis

"Sœurs", nouveau film de la réalisatrice franco-algérienne Yamina Benguigui a été projeté en avant-première tunisienne, hier au cinéma Le Colisée à Tunis, annonce la presse tunisienne. Sorti en France en juin 2021, "Sœurs" est prévu dans "les salles obscures tunisiennes à partir du 8 décembre", a indiqué le distributeur du film en Tunisie, Lassaad Goubantini.

La projection aura lieu en présence de la réalisatrice et productrice Yamina Benguigui, de son producteur délégué Philippe Dupuis Mendel et de l'actrice Faiza Guène, qui est également réalisatrice,



scénariste et romancière. Cette coproduction de StudioCanal et CADC est le second long-métrage de la réalisatrice, après "Incha'Allah dimanche" (2000). La franco tunisienne Hafsa Herzi, algérienne de par sa mère, est à l'affiche de cette fiction animée par une musique signée par le compositeur tunisien auteur de plusieurs œuvres pour le cinéma arabe, Amine Bouhafa. "Sœurs" revient sur la

question identitaire dans une fiction qui réunit un casting d'actrices franco-algériennes, Isabelle Adjani (Zorah), Rachida Brakni (Djamila), Maiwenn (Nohra), ainsi que Faiza Guène dans le rôle de leur cousine à Alger. Tournée fin 2018, entre la France et l'Algérie dans les villes d'Alger, Oran et Constantine, la fiction aborde l'histoire de trois sœurs à la recherche de leur frère disparu depuis son

enlèvement par son père. Alors qu'elles nourrissent depuis trente ans l'espoir de retrouver leur frère Réda planqué quelque part en Algérie, les trois sœurs apprennent que leur père est mourant. Elles décident alors de partir sur ses traces pour le retrouver pour qu'il leur révèle où est leur frère. Commence alors pour Zorah et ses sœurs une course contre la montre dans une Algérie où se lève le vent de la révolution. Benguigui est une cinéaste et femme politique française, de parents algériens, qui a vécu dans la ville de Lille au Nord de la France. Elle a notamment été ministre déléguée chargée des Français de l'étranger et de la Francophonie (2012) et ministre déléguée à la Francophonie (2012-2014). La question identitaire et de double culture a souvent été au cœur de ses films et ses actions en faveur des droits des femmes d'origine maghrébine en France.

«FLEE»

## Un film d'animation pour donner un visage humain aux réfugiés afghans

«Flee», film d'animation racontant l'histoire vraie de la fuite semée d'embûches vers l'Europe d'un jeune réfugié afghan homosexuel, réussit grâce à ses dessins à mettre un visage humain sur cette crise internationale tout en préservant l'anonymat de celui qui l'a inspiré. Jonas Poher Rasmussen est l'auteur de ce documentaire hybride, primé aux festivals de Sundance et d'Annecy et qui sera le candidat officiel du Danemark pour les prochains Oscars. C'est son amitié avec «Amin» qui lui a donné l'idée de ce projet, raconte le réalisateur à l'AFP. «J'étais curieux de connaître son passé depuis que je l'ai rencontré quand nous avions 15 ans, à son arrivée dans ma ville au Danemark», se souvient Jonas Rasmussen, aujourd'hui âgé de 40 ans. Initialement, Amin ne souhaitait pas parler de ce qu'il avait vécu, craignant pour son statut de demandeur d'asile mais aussi d'être perçu comme une victime. C'est en 2013 que le réalisateur, spécialisé dans les documentaires pour la radio, a eu l'idée de traduire les entretiens avec son ami sur grand écran, sous forme de film d'animation. «De cette manière, il peut partager son histoire et quand même rencontrer des gens sans souffrir d'idées préconçues. Ces gens ne connaîtront pas ses secrets les plus intimes, ses traumatismes», explique l'auteur. Car «Flee» est rempli de traumatismes, depuis la disparition du père d'Amin dans le Kaboul des années 1980, en plein régime communiste, jusqu'à la décision de sa famille de quitter la capitale, encerclée par des combattants islamistes en 1996. Des images d'archives bien réelles de cette époque incluses dans le documentaire rappellent étrangement la prise de Kaboul par les Talibans cet été. «C'est malheureusement redevenu d'actualité d'un seul coup», lâche Jonas Rasmussen, dont le film avait été sélectionné pour l'édition 2020 du Festival de Cannes, finalement annulée pour cause de Covid. Et depuis le Danemark, Amin a assisté au triste spectacle d'une nouvelle génération d'Afghans poussés hors de leur pays et qui vont se retrouver dans le même enfer, probablement même pire.

trop familier des milliers de réfugiés qui risquent chaque jour leur vie pour fuir les zones de conflit et gagner l'Europe. Lors d'une séquence poignante représentée par des esquisses minimalistes, les sœurs d'Amin se retrouvent prisonnières d'un conteneur étouffant tandis qu'elles cherchent à rejoindre la Scandinavie à bord d'un cargo traversant la mer Baltique. Amin lui-même effectuera plus tard cette traversée sur un bateau surpeuplé et prenant l'eau de partout mais sera intercepté par les gardes-côtes estoniens. Selon M. Rasmussen, ce recours à l'animation «semblait dans une certaine mesure plus honnête» que d'employer des acteurs pour incarner les policiers arrêtant les migrants. «De manière plus surréaliste, c'est bien de se plonger dans les émotions (du personnage), de montrer sa terreur, parce que c'est vraiment ce qui s'est produit là-bas», dit-il. Le réalisateur a été inspiré par «Valse avec Bachir», film d'animation israélien consacré au témoignage d'anciens sol-

dat ayant participé à la guerre du Liban en 1982. En le regardant, il avait trouvé plus facile de suivre une histoire sans voir de vrais «visages en train de souffrir». «Ces images animées comme intermédiaires ont fait que je n'ai pas tenu à distance ce que je voyais, comme je l'aurais probablement fait en temps normal». L'animation permet aussi d'introduire une dose d'humour à des événements tragiques, par exemple lorsque Amin se souvient du walkman rose sur lequel il écoutait de la pop dans sa jeunesse à Kaboul, qui donne une séquence de croquis au crayon rappelant le célèbre clip du groupe A-ha, «Take on Me». Jean-Claude Van Damme et des stars de Bollywood, amours secrètes du jeune garçon à l'époque, lui adressent des clin d'oeil depuis des affiches ou des écrans. «Vous avez le droit de rire avec lui, de rire de lui», estime le réalisateur, qui espère retracer l'histoire «d'un être humain qui, à un moment de sa vie, n'avait aucun contrôle sur ce qui lui arrivait».

"MOHAMED DIB ET L'ART: LE REGARD POUR OMBRE"

## Une exposition à Paris, célébrant Mohamed Dib

Une exposition célébrant le centenaire de la naissance du grand romancier, Mohamed Dib (1920-2003), un des pères de la littérature algérienne d'expression française s'est ouverte hier vendredi et jusqu'au 29 janvier 2022 au Centre culturel algérien (Cca) à Paris, annoncent les organisateurs sur la page Facebook du Cca. Intitulée, "Mohamed Dib et l'Art: le regard pour ombre", cette exposition, organisée par le Cca, en partenariat avec la Société Internationale des Amis de Mohammed Dib, rendra hommage à l'artiste qui fut également Moha-

med. Dib" qui avait toujours manifesté un intérêt pour les arts et s'était "essayé durant sa jeunesse à la peinture", faisant apparaître les "aspects picturaux" dans son œuvre, rappellent les organisateurs. "Ce qui est sûr, c'est que je suis un visuel, un œil (...), cela ressort dans mes écrits", peut-on lire sur la page de présentation de l'événement rapportant les propos du romancier. Pour célébrer le centenaire de naissance de Mohammed Dib, les organisateurs ont convié aux côtés du grand romancier, les peintres qu'il a connus et appréciés, ses proches et des artistes

contemporains que son écriture "puissamment évocatrice" a inspirés. Mohamed Dib a toujours manifesté un intérêt pour les arts, sur lesquels il s'exprime dans plusieurs de ses livres. Ses photographies prises à Tlemcen en 1946, et révélées cinquante ans plus tard au public, ont été exposées en Europe, à Bamako et à New-York. L'exposition offrira au regard des visiteurs deux tableaux de l'auteur et plusieurs de ses photographies. "Le regard pour ombre" est une des poésies de l'auteur, tirée de son recueil "Le cœur insulaire" (2001).

## FESTIVAL INTERNATIONAL DU "PORTAIL NUMÉRIQUE DU COURT-MÉTRAGE" D'ANNABA Convention avec "Cinemana du film arabe" d'Oman

Les organisateurs du festival international du "portail numérique du court-métrage" d'Annaba (Algérie) ont signé une convention de coopération avec leurs homologues du festival "Cinemana du film arabe" du sultanat d'Oman, a-t-on appris lundi de Dalil Belkhouir, fondateur du festival du portail de court-métrage de Annaba. La convention a pour objectif de tisser des relations de coopération et d'échange d'expériences dans le domaine cinématographique et de formation des jeunes pour l'épanouissement des talents par un accompagnement artistique et technique, a expliqué M. Belkhouir. Des ateliers de formation aux métiers du cinéma et l'utilisation des technologies nouvelles dans la production de courts-métrages seront ainsi organisés dans le cadre de cet accord sur des plateformes numériques au profit des jeunes talents, selon la même source. M. Belkhouir a rappelé que depuis son lancement en avril 2020, le festival du portail numérique du court-métrage d'Annaba a signé plusieurs conventions de coopération et d'échange dans le domaine du 7ème art avec plusieurs festivals internationaux dont le festival du film de Venise (Italie), d'Erbil (Irak), du festival du film pour enfants de Paris (France) et celui des films de sensibilisation de Tunisie. Pour rappel, le festival du portail numérique du court-métrage d'Annaba continue d'organiser ses éditions virtuelles mensuelles. Le mois de novembre courant a connu ainsi la tenue de la 19ème édition avec la participation de 43 courts-métrages de 18 pays, a-t-on indiqué.

MUSIQUE

## Tournée d'adieu pour le chanteur espagnol Joan Manuel Serrat

Le chanteur espagnol engagé Joan Manuel Serrat, 77 ans, va mettre un terme à sa carrière à l'issue d'une tournée d'adieu qui le mènera de New York à Barcelone en 2022, a annoncé jeudi sa maison de disques. «Après une inactivité forcée due à la pandémie mondiale de Covid-19», Joan Manuel Serrat «reviendra sur scène pour une dernière tournée» durant laquelle «il dira adieu au public», a indiqué Sony Music dans un communiqué. Cette tournée, qui mettra un terme à près de 60 ans de carrière, débutera en avril 2022 et prendra fin avec un ultime concert en décembre dans sa ville natale de Barcelone, précise la maison de disques. Joan Manuel Serrat, connu pour son engagement contre la dictature franquiste (1939-75), et qui a partagé la scène du théâtre Bobino à Paris en 1976 avec Georges Brassens, est une figure de la chanson à texte espagnole. Très connu en Amérique latine, cet auteur-compositeur-interprète a été récompensé par un titre de «personnalité de l'année» en 2014 aux Latin Grammy awards.

VAN DAMME ET BOLLYWOOD

«Flee» s'attache surtout au sort désormais

# Les courses en direct



**HIPPODROME ABDELMADJID L AOUCHICHE - ALGER**  
**SAMEDI 4 DÉCEMBRE 2021 - PRIX : EL HARRACH / PS.AR.NEE**  
**DISTANCE : 1 300 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 15H30**  
**-TIERCÉ - QUINTÉ-**

## Draâ Erih Mansour ou Soltana Bey, qui sera vainqueur

On aura quand même notre quinté ce samedi à l'hippodrome du Caroubier, avec ce prix El Harrach réservé pour chevaux arabe pur né-élevé n'ayant pas totalisé la somme de 189 000 dinars en gains et places depuis avril passé, qui nous propose un lot assez intéressant. Bien que Soltana Bey, Draa Erih Mansour et El Ghabraa d'Hem, semblent les mieux cotés. Il demeure toujours que la suite du quinté reste ouverte car on peut toujours craindre des éléments tels que Eclair, Quifer du Croate ou Jorh, mis à part nos pronostics.

### LES PARTANTS AU CRIBLE

**1. JORH.** Ce vieux coursier risque de laisser des plumes quoique le lot n'est pas tellement solide à l'arrière.

**2. FARES STAR.** Malgré que ses deux dernières tentatives ne sont pas assez concluantes. Par contre on peut dire qu'il n'a jamais été aussi bien monté. Méfiance.

**3. DRAA ERIH MANSOUR.** Il court dans un lot à sa portée, quoiqu'il préfère plus long, il reste capable de gagner.

**4. MADJID M'HARECHE.** Pas pour cette fois-ci le lot n'est pas facile à manier.

**5. EL BASRA.** Elle n'a que la monte du jour à son avantage. Outsider lointain.

PROPRIÉTAIRE	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	POIDS	COR	ENTRAÎNEURS
Y. LEGOUI	1	JORH	T. LAZREG	57	2	PROPRIÉTAIRE
SH .LAHMICI	2	FARES STAR	CH. ATTALLAH	57	12	PROPRIÉTAIRE
M. GHELLAB	3	DRAA ERIH MANSOUR	W. BENDJEKIDEL	57	4	PROPRIÉTAIRE
LE PETIT HARAS	4	MADJID M'HARECHE	S. BENYETTOU	56	10	H. AGUENOU
M. ZIDELKHIR	5	EL BASRA	K. BAGHDAD	55	8	A. ROUBAH
Z. AIT YOUCEF	6	ISMATALI	A. YAHIAOUI	55	7	F. SOUILMI
M. SEMMOUNE	7	ECLAIR	AB. ATTALLAH	55	1	PROPRIÉTAIRE
Z. AIT YOUCEF	8	QUIFER DU CROATE	AL. TIAR	54	13	F. SOUILMI
N. CHEBILI	9	DORA M'HARECHE	D. BOUBAKRI	54	3	PROPRIÉTAIRE
LE PETIT HARAS	10	DJAWIDA	JJ. CH. CHAABANE	54	11	A. AOUINA
H. METIDJI	11	EL GHABRAA D'HEM	W. HAMOUL	53	5	H. DJELLOULI
A. ZAIDI	12	SOLTANA BEY	MS. AIDA	52,5	9	PROPRIÉTAIRE
ST. BENZADI	13	EL DORA D'HEM	JJ. MD. ASLI	51	6	K. ASLI

**6. ISMATALI.** Il n'a pas été revu en piste depuis sa victoire du 26 septembre à Oran. Il reste difficile à situer ; peut-être dans une longue.

**7. ECLAIR.** Il me semble qu'il a assez perdu de sa superbe, au mieux, il sera coché pour une cinquième place.

**8. QUIFER DU CROATE.** Il a été sixième en dernier lieu à Zemmouri, il faut avoir un oeil sur lui.

**9. DORA M'HARECHE.** Tâche délicate.

**10. DJAWIDA.** Je la préfère à son compagnon d'écurie d'autant qu'elle possède de bons atouts en mains. Méfiance.

**11. EL GHABRAA D'HEM.** On ne peut la négliger, elle possède de bonnes références à ce niveau. A suivre.

**12. SOLTANA BEY.** Cette jument va être difficile à battre, elle bénéficie

d'un poids léger assez important. A suivre.

**13. EL DORA D'HEM.** Elle peut faire partie des nombreux prétendants aux places.

### DANS LE CREUX DE L'OREILLE

#### MON PRONOSTIC

**3- DRAA ERIH MANSOUR - 12 SOLTANA BEY - 11 EL GHABRAA D'HEM - 2 FARES STAR - 10 DJAWIDA**

#### LES CHANCES

**13 - EL DORA D'HEM - 6 ISMATALI**

**52% des jeunes américains pensent que la démocratie dans leur pays est «en difficulté» ou «en échec»**

Une majorité de jeunes américains s'inquiètent de l'état de la démocratie aux Etats-Unis, selon un nouveau sondage de l'Ecole d'administration publique Kennedy de l'Université de Harvard. Il montre que 52% des jeunes interrogés pensent que la démocratie américaine est soit "en difficulté", soit "en échec", alors que seulement 7% pensent qu'elle est "saine". Sur fond de polarisation croissante aux Etats-Unis, ce sondage révèle que les personnes interrogées évaluent à 35% le risque qu'une deuxième guerre civile puisse éclater au cours de leur existence. Ils sont 25% à penser qu'au moins un Etat pourrait faire sécession. En outre, l'exceptionnalisme américain semble être un sujet très controversé parmi les jeunes américains, avec moins d'un tiers d'entre eux qui croient que "les Etats-Unis sont le plus grand pays du monde". La moitié des sondés pensent qu'il y a "d'autres nations aussi grandes ou plus grandes que les Etats-Unis".

## Arrestation de quatre dealers à Tizi-Ouzou

Une bande spécialisée dans la commercialisation de stupéfiants et psychotropes a été démantelée courant de cette semaine à Tigzirt, au Nord de Tizi-Ouzou, a rapporté vendredi un communiqué de la sûreté de wilaya. Les 4 individus, âgés de 24 à 43 étaient arrêtés en possession de 187 grammes de kif traité et 87 comprimés psychotropes ainsi qu'une somme d'argent de 164 500 DA. Présentés jeudi au parquet de Tigzirt, ils ont été placés sous mandat de dépôt pour possession et commercialisation de stupéfiants et psychotropes et port d'arme blanche sans autorisation, précise la même source.

## Quand « Eucap Sahel » est dévoyée vers la lutte contre les flux migratoires

Ces dernières années, la mission «Eucap Sahel», basée à Agadez, est devenue, selon l'enquête de Mediapar, le symbole de l'utilisation dépendieuse de l'argent européen et de l'absence de stratégie des 27 pour la région. Censée aider à la stabilisation du Niger, elle a été dévoyée pour lutter contre les flux migratoires. Le QG d'Eucap Sahel Niger, est posé à côté du ministère de la Justice, dans un immeuble massif, à quelques kilomètres seulement du palais présidentiel.

## OMS : Pas encore de décès lié à Omicron signalé

L'Organisation mondiale de la santé n'a pour l'heure pas d'information sur un éventuel décès lié au nouveau variant Omicron du virus donnant le Covid-19, a indiqué vendredi un porte-parole de l'organisation à Genève. "Je n'ai vu aucune information rapportant des décès liés à Omicron", a déclaré Christian Lindmeier, lors d'un point de presse régulier de l'ONU à Genève. Comme plus de pays font des tests pour tenter de détecter le nouveau variant, "nous aurons plus de cas, plus d'informations, et - bien que j'espère que non - possiblement des morts", a-t-il souligné. Le nouveau variant, classé inquiétant par l'OMS, a été détecté d'abord en Afrique australe mais depuis que les autorités sanitaires sud-afri-



caines ont alerté l'OMS le 24 novembre, des infections avec Omicron ont été constatées dans une trentaine de pays sur tous les continents. Si en dehors de l'Afrique australe, les premières infections ont pu être rattachées en général à des

personnes ayant voyagé dans la région, les premiers cas de transmission locale apparaissent désormais, aux Etats-Unis ou en Australie par exemple. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) juge "élevée" la "probabilité qu'Omicron se répande au

niveau mondial", même si de nombreuses inconnues demeurent: contagiosité, efficacité des vaccins existants, gravité des symptômes. Mais le porte-parole a tenu à rappeler que l'essentiel des cas de Covid-19 sont provoqués par le variant Delta, pour redonner un peu de perspective. "Les restrictions mises en place dans de nombreux pays, il y a tout juste deux semaines", c'est à cause "d'une hausse du nombre de cas liés à Delta. Il ne faut pas l'oublier", a-t-il insisté.

## Samsung décroche un contrat de 1,2 msd US pour le projet gazier d'Aramco

Le Sud coréen Samsung Engineering a annoncé avoir remporté un contrat de 1,23 milliard de dollars auprès du géant pétrolier saoudien Aramco pour le Jafurah Gas Process Package 1, un projet majeur qui marque le premier développement de gaz de schiste en Arabie saoudite. "Le projet fait partie du développement du champ de gaz de schiste de Jafurah situé à 400 km à l'est de la capitale Riyad et devrait être achevé en 2025", précise Samsung Engineering dans un communiqué. L'une des principales sociétés d'ingénierie, d'approvisionnement, de construction et de gestion de projet (EPC&PM) au monde, Samsung Engineering construira une installation de traitement des gaz qui éliminera le soufre et d'autres substances de 1,1 milliard de pieds cubes de gaz par jour.

## Près de 280 millions de personnes auront besoin d'aide humanitaire en 2022

Près de 280 millions de personnes auront besoin d'une aide humanitaire l'année prochaine, soit une personne sur 29 dans le monde, selon l'Organisation des Nations unies. Dans un éditorial publié jeudi, le secrétaire général adjoint de l'ONU chargé des affaires humanitaires, Martin Griffiths a indiqué qu'il faut au moins 41 milliards de dollars en 2022 pour venir en aide à ces populations parmi les plus vulnérables, dans un monde ravagé par la Covid-19, les conflits et le changement climatique. "A travers une trentaine de plans d'actions couvrant 63 pays, l'ONU et ses partenaires espèrent venir en aide à 183 millions d'entre elles. Au total, il s'agit



d'un bond de 17% par rapport à une année 2021 déjà record", a fait observer le responsable onusien. Il a en outre relevé que "la crise climatique frappe

d'abord et plus gravement les personnes les plus vulnérables au monde", ajoutant que la situation s'est détériorée notamment en Ethiopie, au

Myanmar et en Afghanistan. Griffiths a, par ailleurs, indiqué que 45 millions de personnes dans 43 pays sont menacées par la famine, notant que par les autres dispositifs d'urgence, figure le conflit en Syrie, qui reste largement premier en termes de besoins si la question des réfugiés dans les pays voisins est prise en considération. Au total, avec trois millions de personnes supplémentaires à aider, ce conflit demande environ 10 milliards de dollars, a-t-il dit.

## Bosnie : arrestation d'ex-policiers serbes pour les meurtres de 22 civils musulmans

Les autorités bosniennes ont arrêté hier, sept anciens membres de la force de police serbe de Bosnie soupçonnés du meurtre de plusieurs civils musulmans, dont des femmes et des enfants, pendant la guerre des années 1990, selon le parquet. Les anciens policiers sont accusés d'avoir participé aux meurtres de 22 personnes, dont sept enfants et huit femmes, en septembre 1992 dans le village de Balatun, près de la localité de Bijeljina, dans le nord-est du pays. Parmi les suspects figure un homme ayant "directement exécuté les victimes" qui avaient été extirpées de leurs maisons par les policiers, précise le parquet dans un communiqué. Il y a quelques jours, la police a arrêté neuf anciens membres de l'armée des Serbes de Bosnie accusés d'avoir tué plusieurs musulmans et Croates et d'en avoir détenu illégalement des centaines d'autres durant la guerre. Le conflit intercommunautaire a fait environ 100.000 morts entre 1992 et 1995. La plupart des victimes sont des musulmans bosniaques.

## MISE AUX POINGS

«L'égarement des autorités marocaines met en évidence une poussée sans précédent d'un hégémonisme israélien rampant»

Ramtane Lamamra, ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger



**Le Courrier**  
d'Algérie

Quotidien national d'information  
Edité par l'Eurl Millénaire Presse

**Siège social :**

Maison de la presse Kouba - Alger

**R.C. :** N° 01 B 00 151 30

**Compte bancaire :**

BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

**Directeur de la publication-gérant :**

Ahmed TOUMIAT

**Administration-publicité :**

Tél. / Fax. : 023 70 94 27

**Rédaction :**

Tél. : 023 70 94 35

023 70 94 22

023 70 94 30

023 70 94 31

Fax. : 023 70 94 26

**Composition :**

PAO Le Courrier d'Algérie

**Publicité-ANEP :**

1, Avenue Pasteur-Alger

Tél. : 021 73 76 78

Fax : 021 73 95 59

**Impression :**

- Centre : SIA

- Est : SIE

- Ouest : SIO

**Diffusion :** M.P. Diffusion

**Nos bureaux régionaux**

**Tizi Ouzou :**

3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine

Tél. / Fax. : 026 20 20 66

**Oran :**

6, avenue Khedim Mustapha

Tél. / Fax. : 041 39 45 73

**Bouira :**

Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble Kheerrouf - Bouira.

Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles :

redaction\_courrier@yahoo.fr



Dans la journée : Ensoleillé  
Vent : 21 km/h  
Humidité : 64 %



Dans la nuit : Dégagé  
Vent : 22 km/h  
Humidité : 75 %

Dohr : 12h39  
Assar : 15h14  
Maghreb : 17h35  
Icha : 18h59

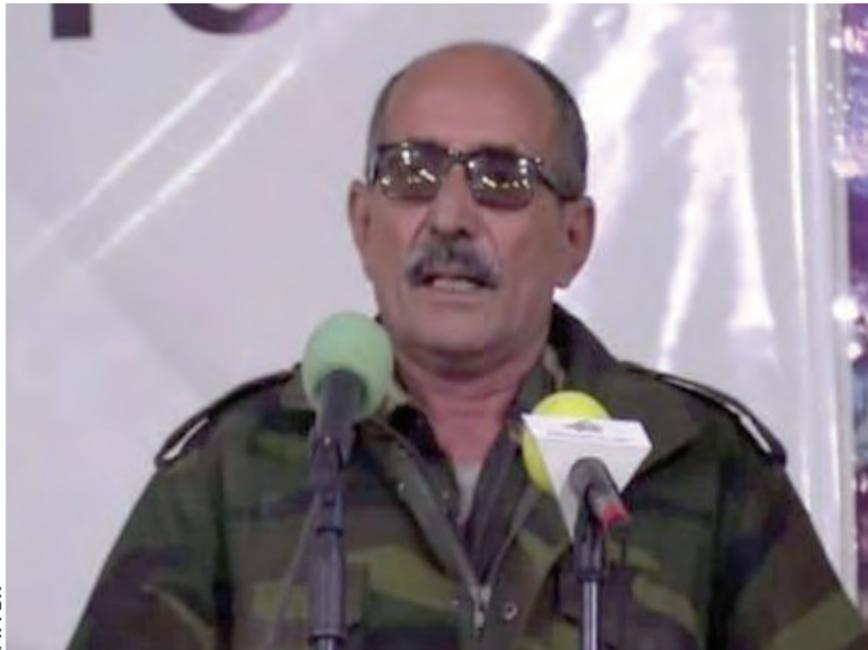
Dimanche 30 rabie el thani 1443  
Sobh : 06h13  
Chourouk : 07h45

SELON LA MINISTRE SAHRAOUI DE LA CULTURE :

## « Le peuple sahraoui résiste au génocide culturel de l'occupant marocain »

Le ministre sahraoui de la Culture, El Ghouth Mamouni, a indiqué que le peuple sahraoui était "différent du peuple marocain et qu'il possède sa propre culture et sa propre histoire" et qu'il "résistera toujours au génocide culturel massif conduit par le régime d'El Makhzen".

Le ministre est revenu sur le rôle de la culture dans l'histoire sahraouie depuis la lutte contre la colonisation espagnole jusqu'à la résistance contre l'occupant marocain, dans un entretien à l'APS, en le qualifiant d'"outil principal de sensibilisation et d'éveil de conscience" des Sahraouis, permettant de consolider "l'union de la population" et mettre en avant son patrimoine, ses traditions, sa langue, son habitat et ses traditions culinaires et vestimentaires, qui le "différencient du peuple marocain". Évoquant les principaux arts, portes voix de la culture sahraouie, le ministre est revenu sur le rôle de la chanson dans la société sahraouie avant l'apparition du théâtre dans les années 1980 et du cinéma en 1990 qui a largement participé à la médiatisation de la cause sahraouie à travers le monde. El Ghouth Mamouni insiste également sur l'importance de la participation des cinéastes sahraouis et des productions cinématographiques traitant de la cause sahraouie dans les événements internationaux en plus de la présence d'artistes dans différentes manifestations culturelles en Europe, en Asie ou en Amérique Latine et plus particulièrement en Algérie. Il a également relevé la coopération et les échanges culturels avec de nombreux pays dont l'Algérie et l'Afrique du Sud et de nombreux pays d'Amérique Latine dont les peuples et les gouvernements manifestent un grand soutien au peuple sahraoui, insistant sur la solidarité des peuples européens, de nombreuses organisations non gouvernementales, d'artistes, personnalités politiques et de bénévoles acquis à cette cause juste. Répondant à une question sur l'importance des festivals organisés dans les camps sahraouis comme le Festival international du



cinéma du Sahara occidental, "Fi Sahara", qui a pris fin récemment, El Ghouth Mamouni a considéré cette manifestation comme une "fenêtre sur la culture sahraouie" qui est devenue une "arme importante dans la bataille de libération". Il a également rappelé qu'une nouvelle édition du Festival "Artifariti", un espace de rencontre international sur les arts et les droits de l'Homme, se tiendra au mois de décembre à Madrid, rassemblant des artistes sahraouis et de divers pays.

### « L'OCCUPANT MAROCAIN EXPÉRIMENTE TOUTES LES MANIÈRES POSSIBLES POUR DÉTRUIRE LA CULTURE ET L'IDENTITÉ SAHRAOUIES »

Évoquant la culture sahraouie, le ministre a énuméré de grandes figures artistiques qui ont participé à préserver et promouvoir le patrimoine culturel sahraoui et à l'exploiter pour faire connaître la cause de la libération de leur peuple de la colonisation marocaine, à l'instar des poètes El Khadra Mint El Mabrouk, Allal Eddaf, El Bachir Ould Ali, et les chanteuses Oum Dalila, surnommée "la voix du peuple sahraoui résistant" et Oum Rokaia Abdallah, connu pour sa chanson "Le Sahara n'est pas à vendre".

Le ministre sahraoui de la culture a expliqué que le colonisateur commence par effacer l'identité culturelle et l'histoire des peuples colonisés, et "c'est ce qu'a fait la Maroc au Sahara occidental lors de la marche noire du roi Hassan II en 1975 qui avait mis en place une politique de génocide culturel massif qui n'a pas atteint ses objectifs". Après avoir échoué dans ce génocide, "Hassan II s'est orienté vers le déplacement et de déracinement des populations", visant particulièrement les jeunes qui ont été chassés vers les villes marocaines, et en "encourageant la prolifération de tous les fléaux sociaux, comme la drogue, dans les villes sahraouies occupées pour exterminer les valeurs de cette société". "L'occupant a également obligé les Sahraouis à adopter les traditions et le dialecte marocain, qui lui sont étrangers, pour remplacer la langue maternelle hasania, en plus d'avoir interdit les tentes sahraouies et les produits artisanaux authentiques", explique-t-il. El Ghouth Mamouni rappelle que ce génocide a également touché le patrimoine bâti, de "nombreuses bâtisses espagnoles ont été démolies et transformées en casernes militaires, un site archéologique rupestre a été attribué à des promoteurs immobiliers et d'anciens cimetières ont également été détruits", considérant ces actes comme une "atteinte claire au patrimoine de l'humanité passé sous silence". Le ministre constate que l'occupant "expérimente toutes les manières possibles pour détruire la culture et l'identité sahraouie", indiquant que le Maroc a récemment "augmenté les taxes douanières avec la Mauritanie pour interdire la circulation de l'habit sahraoui". Il rassure cependant et insiste sur "l'inébranlable résistance du peuple sahraoui face à toutes les formes de ce génocide culturel massif".

APS

PRÉSIDENTIELLE  
LIBYENNE

## Un tribunal rétablit la candidature de Seïf Al-Islam Kadhafi

La Cour d'appel de Sebha, dans le sud de la Libye, a ordonné jeudi le rétablissement de Seïf al-Islam Kadhafi, fils de l'ex-dirigeant libyen, comme candidat à l'élection présidentielle du 24 décembre, ont indiqué des médias locaux. Le fils du défunt président libyen Mouammar Kadhafi avait fait appel plus tôt dans la journée de jeudi, devant cette cour contre la décision de l'Autorité électorale de rejeter sa candidature pour non-conformité avec les dispositions de la loi. La décision de justice a donné lieu à des scènes de liesse devant le tribunal à Sebha, ville semi-désertique située à quelque 650 kilomètres au sud de Tripoli, où des dizaines de partisans du candidat étaient réunis, selon des images diffusées par les médias. Elle intervient après une série d'incidents qui avaient empêché plusieurs jours durant le fils Kadhafi de faire appel du rejet de sa candidature, annoncé le 24 novembre. Des partisans de l'homme fort de l'Est, Khalifa Haftar, lui-même candidat à la présidentielle, ont bloqué depuis une semaine l'accès au tribunal, suscitant "une grande inquiétude" chez le gouvernement intérimaire. Ces hommes armés se sont finalement retirés jeudi du périmètre du tribunal, permettant aux trois magistrats et à l'avocat de Seïf al-Islam d'entrer dans le bâtiment. Mardi, la commission judiciaire chargée d'examiner son recours avait annoncé le report sine die de ses conclusions, en raison de ces incidents. La veille, plusieurs dizaines de personnes avaient manifesté à Sebha dans un climat de tensions pour dénoncer cette "atteinte au travail de la justice". La Mission d'appui des Nations unies en Libye (Manul) avait pour sa part déclaré "suivre avec une grande inquiétude la fermeture continue de la cour d'appel de Sebha", où des juges ont été "empêchés physiquement d'exercer leurs fonctions, entravant directement le processus électoral". Seïf al-Islam Kadhafi, 49 ans, a été condamné à mort en 2015 à l'issue d'un procès expéditif, avant de bénéficier d'une amnistie. Disparu de la vie publique, il avait déposé sa candidature mi-novembre, misant sur le soutien des nostalgiques de l'ancien régime déçus par une interminable transition politique sur fond de chaos. Aboutissement d'un processus laborieux parrainé par l'ONU, la présidentielle du 24 décembre et le scrutin législatif prévu un mois plus tard sont censés tourner la page d'une décennie de conflit depuis la chute en 2011 du régime de Mouammar Kadhafi. Par ailleurs, la Haute Commission électorale nationale (HNEC) de Libye a annoncé jeudi que quatre de ses centres électoraux avaient été attaqués par des hommes armés. Saïd Al-Qasabi, directeur de la principale chambre opérationnelle de la HNEC, a déclaré dans un communiqué que des hommes armés en civil avaient lancé ces attaques mercredi, emportant 2 312 cartes d'électeur et en détruisant 69 autres. Le ministre de l'Intérieur Khaled Mazen a averti mardi que toute perturbation de la sécurité des élections mettrait en péril l'ensemble du processus électoral.

R. I.

## SOUS-RIRE

Eric Zemmour candidat à la présidentielle



## RECRUTEMENT

Le Courrier d'Algérie recrute un correspondant de presse confirmé pour la wilaya de Constantine. Les candidats intéressés peuvent envoyer un CV et une lettre de motivation à l'adresse e-mail : [redaction\\_courrier@yahoo.fr](mailto:redaction_courrier@yahoo.fr)